

Université Abderrahmane Mira de Bejaia, Algérie
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département SEGC, Système LMD
Niveau d'études : Master 2



Mémoire de fin de cycle

Pour l'obtention du diplôme de Master

En spécialité Option : Entrepreneuriat

Thème :

Entrepreneuriat industriel

Réalisé par : Djabali Sabrina Ania

Devant le jury composé de :



Président : Dr DJEMAIS. S



Examineur : Dr TALEB. H



Rapporteur : Mme Timeridjine Massicilia Eps. Bouhaloua

Année universitaire : 2019/2020

Remerciements

Mes premiers remerciements vont tout d'abord à mon encadreur Mme Timeridjine Massicilia pour son encadrement, son aide, et ses recommandations.

Les membres du jury qui m'ont fait l'honneur d'accepter de juger ce modeste travail.

Mes remerciements s'adressent également aux nombreuses personnes qui m'ont apporté aide et soutien de près ou de loin, à un moment ou à un autre de cette recherche tout au long de l'élaboration de ce mémoire et qui ont contribué, chacune à sa manière, à l'accomplissement de ce modeste travail.

Vous trouverez ici l'expression de ma sincère reconnaissance.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À mes très chers parents, et en particulier à ma chère mère qui a pu me donner la force et le courage d'arriver là où je suis aujourd'hui ;

À mes frères qui m'ont toujours soutenu et encouragé durant ces années d'études.

Sommaire :

Introduction Générale	1
Chapitre 01 : notions fondamentales sur l'entrepreneuriat.....	3
1 Notions fondamentales sur l'entrepreneuriat	4
1.1 Généralités sur l'entrepreneuriat :	4
1.1.1 L'historique de l'entrepreneuriat :	4
1.1.2 Les pionniers de l'entrepreneuriat	6
1.1.3 Définitions de l'entrepreneuriat et de l'entrepreneur :	9
1.1.4 L'esprit entrepreneurial :	11
1.2 Le projet d'entreprendre	12
1.2.1 L'impact de l'entrepreneuriat sur le développement économique :	12
1.2.2 L'importance de l'entrepreneuriat :	13
1.2.3 Les différents types de l'entrepreneuriat	14
1.2.3.1 La création ex nihilo	14
1.2.3.2 La reprise d'entreprise	14
1.2.3.3 L'intrapreneuriat	15
1.2.3.4 Entrepreneuriat social	16
1.2.3.5 Essaimage ou extrapreneuriat	16
1.2.3.6 La création par franchise :	16
1.3 Caractéristiques de l'entrepreneur	17
1.3.1 Les caractéristiques personnelles d'un entrepreneur.....	17
1.4 L'entrepreneur est plutôt inné ou acquis ?.....	19
Chapitre 02 : la dynamique du tissu industriel en Algérie	22
2 La dynamique du tissu industriel en Algérie	23
2.1 Différentes notions sur les entreprises.....	23
2.1.1 Définition de l'entreprise.....	23
2.1.2 Les objectifs de l'entreprise	25

2.1.3	L'approche systémique de l'entreprise :	25
2.2	La finalité des entreprises :	26
2.3	Classification des entreprises (typologie) :	26
2.3.1	La classification des entreprises selon le secteur d'activité	26
2.3.2	La classification des entreprises selon le statut juridique.....	27
2.3.3	Selon la taille :	29
2.4	Les notions de bases pour la création d'entreprise :	29
2.5	Présentation de l'industrie en Algérie :	32
2.5.1	L'industrie en Algérie :	32
2.5.2	Les atouts du développement industriel en Algérie :	32
2.5.3	Les limites de l'industrie en Algérie :	37
2.6	Réforme d'amélioration du secteur économique en Algérie :	39
2.6.1	Les différentes aides que l'Etat apporte au secteur industriel :	39
2.6.2	Réforme des évolutions des entreprises industrielles :	43
2.6.3	L'impact de la création d'une nouvelle entreprise et les améliorations envisageables :	45
2.6.4	L'impact de la pandémie du coronavirus sur l'industrie :	46
3	Conclusion générale.....	48
4	Bibliographie.....	50
5	Liste des tableaux/ figure :	52
6	Liste des abréviations :	53

Introduction générale

Introduction Générale

On entend souvent parler de l'entrepreneuriat comme étant un levier nécessaire et primordial pour la création de richesses et d'emploi. Depuis l'indépendance, l'industrie a toujours été au centre de la planification et de la politique économique du pays et a constitué pendant longtemps la fierté des pouvoirs publics et de la société.

L'entrepreneuriat est un processus de création de richesse par des personnes qui prennent des risques afin de créer de la valeur. De nos jours, il est devenu un phénomène de mode, où de plus en plus d'individus s'y intéressent. L'acte entrepreneurial est influencé par plusieurs facteurs liés aux potentialités de l'individu, l'intervention de l'Etat, l'environnement économique et l'entourage social de l'entrepreneur.

Avec la mondialisation, l'entrepreneuriat assure la compétitivité et la capacité à innover dans la gestion dans tous les aspects à fin d'assurer la croissance économique et l'emploi. D'où la nécessité qui incombe à l'Etat a créé les conditions nécessaires pour asseoir une politique de soutien aux créateurs d'entreprises génératrice d'emploi donc de richesse.

Après l'indépendance, l'Algérie a lancé de grandes activités économiques pour reconstituer de nouvelles bases industrielles. L'économie algérienne, a connu différentes phases de perturbation, et même si celle-ci n'arrive toujours pas à trouver ses repères et à tirer les leçons des échecs précédents, les étapes de reconstruction de l'industrie sont nombreuses et les réformes de ces changements sont diverses.

Après le choc pétrolier de 1986, l'Algérie a connu un coup dur à cause de sa dépendance aux hydrocarbures. Il est donc important d'envisager de construire l'avenir de l'Algérie après le pétrole, en recherchant d'autres revenus hors hydrocarbures issus de ressources durables et renouvelables. Pour cela, l'Etat Algérien a opté pour l'industrialisation, dans un processus de réformes économiques en mettant en place des stratégies pour faire évoluer et développer le pays.

Dans la stratégie de réforme algérienne de développement, la priorité est mise sur l'industrie, considérée comme le seul moyen capable de faire rapidement faire évoluer l'économie du pays. L'Algérie a lancé de grands projets industriels qui lui ont permis de mettre en place une économie.

Ce qui nous amène à nous demander « **quelle est la contribution de la création d'entreprises sur le tissu industriel au sein de l'économie Algérienne ?** ». Nous tenterons de répondre à cette problématique tout au long de ce présent mémoire.

Les questions secondaires suivantes, nous sont parues importantes pour le cheminement qui nous mène à la résolution de la problématique :

- Qu'est-ce-que l'entrepreneuriat ?
- Qui est l'entrepreneur et quelles sont ses caractéristiques ?
- Quelles sont les étapes principales de la création d'une entreprise ?
- Quelles sont les principales réformes en Algérie qui ont contribué à l'amélioration du secteur économique, en général, et du secteur industriel, en particulier ?
- Quel lien entre création d'entreprise et secteur industriel en Algérie ?

Dans ce mémoire, nous allons tenter de décrire et expliquer des concepts du domaine de l'entrepreneuriat industriel, en deux chapitres théoriques.

Le premier chapitre intitulé « Notions fondamentales sur l'entrepreneuriat », sera consacré à l'étude de l'entrepreneur, il est divisé en trois parties : la première, présentera les généralités sur l'entrepreneuriat en commençant par l'historique, les pionniers de l'entrepreneuriat ensuite en définissant l'entrepreneuriat, l'entrepreneur ainsi que l'esprit entrepreneurial.

La deuxième partie, consacrée aux projets d'entreprendre où nous présenterons l'impact et l'importance de l'entrepreneuriat ainsi que les différents types d'entrepreneuriat.

Dans la troisième partie, nous allons présenter les caractéristiques personnelles d'un entrepreneur, en tentant de comprendre si l'instinct d'entrepreneur est plutôt inné ou acquis.

Le deuxième chapitre intitulé « la dynamique du tissu industriel en Algérie », est divisé en quatre parties. La première présente les différentes notions sur les entreprises partant de la définition, l'objectif, finalité ainsi que l'approche systémique de cette dernière.

La deuxième partie sera consacrée à la classification des entreprises selon l'activité, le statut juridique, ainsi que leurs tailles en ajoutant un point sur les étapes de création de l'entreprise, c'est-à-dire de l'idée au démarrage de l'activité.

La troisième partie a pour but de présenter le tissu industriel en Algérie, les atouts et parallèlement les limites du secteur industriel.

Pour finir la quatrième partie a pour objectif de mettre en valeur les différentes réformes d'amélioration du secteur économique, d'un côté, les différentes aides que l'Etat apporte au secteur industriel, et d'un autre côté, les réformes des évolutions des entreprises industrielles, en ajoutant un point d'actualité que nous avons nommé l'impact de la pandémie du coronavirus sur l'industrie.

**Chapitre 01 : notions
fondamentales sur
l'entrepreneuriat**

Introduction

De nos jours l'entrepreneuriat prend de plus en plus d'importance dans notre société. Les idées sont nombreuses et les jeunes entrepreneurs sont de plus en plus déterminés. C'est un phénomène économique et social, qui participe principalement à la création d'emplois.

L'entrepreneuriat, c'est avant tout, l'état d'esprit de l'entrepreneur, celui qui gère le capital humain et les moyens financier tout en prenant des risques.

Dans cette partie, qui sera consacrée aux aspects théoriques de mon travail de recherche, nous allons présenter en premier lieu les notions de base de l'entrepreneuriat, la genèse et ses principaux pionniers et sans oublier la définition de l'entrepreneuriat et de l'entrepreneur.

Dans un deuxième temps, nous allons présenter l'impact et l'importance de l'entrepreneuriat ainsi que les différentes caractéristiques de l'entrepreneur sans oublier les diverses formes de ce dernier.

1 Notions fondamentales sur l'entrepreneuriat

1.1 Généralités sur l'entrepreneuriat :

1.1.1 L'historique de l'entrepreneuriat :

Le monde de l'entrepreneuriat est un domaine qui comprend beaucoup de spécialités et de spécialisation. Ce dernier est un phénomène complexe qui au cours du temps et selon les pays, a toujours signifié diverses choses. Néanmoins aujourd'hui, les spécialistes s'accordent à dire que ce terme est étroitement lié à la création d'entreprise. Aussi, son histoire se confondrait avec celle de l'évolution du métier d'entrepreneur.

Les années 1980 ont connu l'explosion du domaine de l'entrepreneuriat. Le concept s'est propagé vers la majorité des disciplines des sciences humaines et administratives, notamment grâce à la publication de la première encyclopédie des connaissances sur le sujet de l'entrepreneuriat de Kent et aux travaux de Baston.

Depuis les années 2000, le mot entrepreneuriat et entrepreneur ont pris un tournant décisif. Grâce au développement rapide des technologies et d'internet, l'image de l'entrepreneur a été rafraîchie.

L'évolution et le développement de l'entrepreneuriat se fait différemment des autres études car il y'a une multitude de chercheurs pour une multitude de domaines d'étude et chacun l'étudie selon sa culture, sa logique et ses métrologies de recherche et cela depuis 1980. Sans aucun doute, il y'a un grand nombre de spécialistes.

Les chercheurs en entrepreneuriat sont issus de domaines différents et en font une activité secondaire.

Ces dernières années il y'a eu un nombre croissant de personnes qui investissent de plus en plus d'énergie et d'enthousiasme pour la création d'entreprises. En vérité, il y a de plus en plus d'implication des entrepreneurs et la part du P.I.B impliquée par les PME dans tous les pays augmente chaque année.

1 : Les approches qui sous- tendent l'évolution du concept

1. Durant les deux derniers siècles, l'entrepreneuriat renvoie à une approche fonctionnelle utilisée surtout dans le domaine économique (what).	
Schumpeter (1928)	<i>« l'essence de l'entrepreneuriat se situe dans la perception et l'exploitation de nouvelles opportunités dans le domaine de l'entreprise [...]. Cela a toujours à faire avec l'apport usage différent de ressource nationales qui sont soustraites de leur utilisation naturelle et sujettes a de nouvelles combinaisons ».</i>
Penrose (1963)	L'entrepreneuriat appréhende l'identification d'opportunités dans le système économique.
Leibenstein (1968,1979)	L'entrepreneuriat renvoie aux activités nécessaires à création d'une entreprise. Il se définit comme <i>« activities necessary to create or carryon an enterprise where not all markets are well established or clearly defined and/or in which relevant parts of the production function are not completed known »</i>
2. Depuis le début des années 50, l'entrepreneuriat renvoie à une approche individuelle utilisée surtout dans le domaine psychologique, sociologique ou de psychologie cognitive (why and who)	
Ronstad (1984, p.28)	L'entrepreneuriat est un processus dynamique de création humaine incrémentale. <i>« This wealth is created by individuals who assume the major risks in term of equity, time, and/or career commitment of providing value for some product or service. The product or service. The product or service itself may not be new or unique but must somehow be infused by the entrepreneur by securing and allocating the necessary skills and resources ».</i>
Toulouse (1988, pp.21,22)	<i>« L'entrepreneur ship est une réponse créatrice, une habilité a percevoir de nouvelles perspectives, a faire des choses nouvelles, a faire différemment les choses existante ».</i>
Stevenson et Jarillo (1990)	<i>« Le cœur de l'entrepreneuriat corporatif est que l'opportunité qui se présente a la firme doit être poursuivie par des individus en son sein [...]. Mais le repérage des opportunités est certainement fonction des capacités de l'individu : sa connaissance intime du marché, des technologies impliquées des besoins du consommateur, etc. ».</i>
Timmons (1994)	<i>« Entreprendre suppose un état cognitif conduisant une personne à agir conformément au type d'action qu'appelle l'acte correspondant, a partir d'une idée et de la détection ou la construction d'opportunités d'affaires ».</i>
Danjou (2000, p.24)	<i>« L'entrepreneuriat est « incarné ». il est appréhendé comme le comportement d'un individu ayant des besoins, des motivations, des traits des personnalités des aptitudes ».</i>

	<i>et des compétences particuliers».</i>
3. Depuis le début des années 90, l'entrepreneuriat renvoie à une approche fondée sur les processus utilisée surtout dans le domaine des sciences de gestion, de l'action ou dans les théories des organisations (how).	
Gartner (1985,1988)	L'entrepreneuriat est un phénomène qui consiste à créer et organiser de nouvelles activités.
Bygrave et Hofer (1991, p14)	« <i>the entrepreneurial process involves all the functions, activities and actions associated with the perceiving of opportunities and the creation of organization to pursue them</i> »
Cunningham et Lischeron (1991, p57)	L'entrepreneuriat est un processus itératif de création d'idée, d'évaluation personnelle, de remise en cause actuelle et future : « <i>this processus involves creating the idea, assessing one's personal abilities, and taking actions now and in the future</i> ».
Bruyat (1993)	L'entrepreneuriat est un dialogue individu-crédation de valeur nouvelle, dans une dynamique de changement créatrice.
Venkataraman (1997)	L'entrepreneuriat est définie comme « <i>the scholarly examination of how, by whom and with what effects opportunities to create future goods and services are discovered, evaluated and exploited</i> ».
Shane et Venkataraman (2000, p.218)	Le champs de l'entrepreneuriat renferme « <i>the study of source of opportunities; the process of discovery, evaluation, and exploitation of opportunities; and the individuals who discover, evaluate, and exploit them</i> ».
Vertracte (2003, p.13)	« <i>l'entrepreneuriat concerne le phénomène relevant d'une relation symbiotique entre l'entrepreneur et l'organisation impulsée par celui-ci</i> ».
L'entrepreneuriat comme intégration des multiples approches fonctionnelles, individuelles et cognitives et un champ diversifié multidisciplinaire	

Source:(Amina Alain, 2011, p. 92).

1.1.2 Les pionniers de l'entrepreneuriat

Richard Cantillon et Jean Baptiste Say sont les deux pionniers de l'entrepreneuriat. Chacun a sa propre définition de l'entrepreneur selon la discipline qu'il occupe. Cependant, les économistes ont toujours associé l'entrepreneur à un individu innovateur, alors que les behaviouristes ont associé l'entrepreneur à un individu ayant des caractéristiques particulières généralement la créativité et l'intuition, Néanmoins les deux auteurs s'intéressaient aux entreprises, à leurs créations et à la gestion d'entreprises.

Les économistes associent l'entrepreneuriat à l'innovation. Généralement deux auteurs sont traditionnellement assimilés comme les pionniers de l'entrepreneuriat Richard Cantillon (1755) et Jean-Baptiste Say (1803; 1815; 1816; 1839; 1996).(Sylvie Sammut, 2011, pp. 43-45)

Cantillon était un banquier qu'on pourrait qualifier de nos jours comme étant un prêteur de capitaux de risque, toujours à la recherche de bonnes affaires en minimisant les risques par une gestion ingénieuse, tout en optimisant les rendements. Jean-Baptiste Say

voyait les activités de l'entrepreneur dans le développement de l'économie et par la création d'entreprise.

Pour Cantillon et Say entrepreneur prend des risques en investissant son propre argent. « *Cantillon précise que l'entrepreneur une matière première à un prix certain pour la transformer et la revendre à un prix incertain. C'est donc quelqu'un qui sait saisir une opportunité en vue de réaliser un profit, mais qui doit en assurer les risques* »(Rajhi, 2011, p. 22).

Le concept entrepreneur a connu une renaissance grâce à Schumpeter. Considéré comme le père du champ de l'entrepreneuriat, Schumpeter trouve que l'entrepreneur est le personnage clé de l'activité économique. L'entrepreneur est un agent économique à part entière, sa fonction consiste à innover et mettre en place de nouvelles combinaisons de facteurs de la production. D'après lui, l'entrepreneur est le moteur du progrès technique. « *Un entrepreneur est une personne qui veut et qui est capable de transformer une idée en une innovation réussie* »(Hernandez, 2001, p. 74)

J. Schumpeter voit l'entrepreneur comme celui qui joue un rôle dynamique et révolutionnaire dans le développement du capitalisme, ce rôle qui consiste à réformer ou à révolutionner la routine de production en exploitant une invention ou, plus généralement, une possibilité technique inédite, car il perçoit l'entrepreneur comme celui qui consacre son énergie et risque son argent pour produire et vendre autre chose.

Des critiques ont été faites aux économistes, car ils n'ont pas intégré le comportement complexe de l'entrepreneur à leurs visions. Ce qui a amené de nouvelles théories celles des behavioristes où ils ont approfondi leurs études dans le but de comprendre le domaine de l'entrepreneuriat en ajoutant de nouvelles variables psychologiques pour comprendre le comportement de l'entrepreneur.

Les behavioristes attribuent des valeurs, des besoins et des attitudes psychologiques uniques, à l'entrepreneur.

Ces caractéristiques sont censées les différencier des non-entrepreneurs notamment en ce qui concerne l'éthique et la responsabilité, le besoin d'indépendance et de reconnaissance, ou les attitudes en termes de prise de risques, d'initiative ou d'autonomie.

Cette perspective psychologique, qualifiée de behavioriste vise à identifier l'émergence des motivations et de la personnalité de l'entrepreneur, ils qualifient l'entrepreneur, selon les caractéristiques suivantes : la confiance en soi, l'atypisme, l'optimisme, la persévérance, la flexibilité, la tolérance à l'ambiguïté et à l'incertitude, ...

Ces profils psychologiques ne sont pas l'exclusivité des seuls entrepreneurs, ces caractéristiques pouvant se révéler également auprès de non-entrepreneurs ; ensuite, car il paraît peu réaliste de vouloir retrouver les quelques dizaines de caractéristiques psychologiques citées dans un seul entrepreneur.

Ces caractéristiques psychologiques permettent à l'entrepreneur d'organiser le processus de création de richesses. Il apparaît, de ce fait, comme un meneur d'équipes, dans un objectif d'efficacité en impulsant le développement personnel de ses collaborateurs et en actionnant les ressorts de leurs motivations. (Rasolonomalaza, 2011, p. 32)

Contrairement aux économistes, les behavioristes associent l'entrepreneur à des caractéristiques créatives et intuitives. Les behavioristes définissent l'entrepreneur selon différents. Pour eux, un entrepreneur est celui qui est capable de contrôler une production qui ne sert pas uniquement à sa consommation personnelle mais a un ensemble de personnes(Rajhi, 2011).

Après de nombreuses recherches faites sur différents entrepreneurs en suivant une méthodologie de recherche valide et fiable, les chercheurs de l'école des traits de caractère ont pu extraire un ensemble de caractéristiques plus au moins communes aux entrepreneurs. Le Tableau N° Tableau 1 retrace les caractéristiques les plus communes aux entrepreneurs selon ce courant.

Tableau N° Tableau 1 : Caractéristiques des entrepreneurs selon l'école des traits de caractère

<i>Innovateurs</i>	<i>Besoin de réalisation</i>
<i>Leaders</i>	<i>Internalisé</i>
<i>Prendre de risques modérés</i>	<i>Confiance en soi</i>
<i>Indépendants</i>	<i>Implication à long terme</i>
<i>Créateurs</i>	<i>Tolérance à l'ambiguïté et à l'incertitude</i>
<i>Energétique</i>	<i>Initiative</i>
<i>Persévérant</i>	<i>Apprentissage</i>
<i>Originaux</i>	<i>Utilisation des ressources</i>
<i>Optimistes</i>	<i>Sensibilité envers les autres</i>
<i>Orientés vers les résultats</i>	<i>Agressivité</i>
<i>Flexibles</i>	<i>Tendance à faire confiance</i>
<i>Débrouillards</i>	<i>Argent comme mesure de performance</i>

Source : (Wtterwulgh, 1998)

Cela peut paraître contradictoire mais à ce jour les scientifiques n'ont pas pu établir un profil psychologique absolu de l'entrepreneur. Et cela pour de différentes raisons, les techniques d'échantillonnage sont différentes d'une étude à une autre.

1.1.3 Définitions de l'entrepreneuriat et de l'entrepreneur :

Le mot entrepreneuriat n'a pas qu'une seule définition fixe et parfaite. C'est un phénomène hétérogène qui peut avoir une multitude de définitions selon le domaine étudié.

Aujourd'hui les différents chercheurs se sont entendus et ont admis que le mot entrepreneuriat est un phénomène multidimensionnel qui peut être étudié de manières différentes et dans différents domaines, qui peut aller de la situation de création d'entreprise à un tout autre champ d'études comme celui lié aux comportements, « *Tenter de définir l'entrepreneuriat constitue un exercice difficile, car les entrepreneurs et les activités entrepreneuriales ne sont guère aisés à identifier et à étudier, et le phénomène est hétérogène, complexe et équivoque* »((Fayolle A. , 2003, p. 11).

Entreprendre fait allusion à faire un mouvement dont un individu est l'initiateur. Le mot référence montre des équivalents comme commencer, tenter, participer au mot l'action de s'engager. Tout en faisant face à plus de défis en lançant un mouvement dont le seul garant est son inventivité.

L'entrepreneuriat peut être défini comme étant la situation de création de richesse où un individu s'est engagé dans une situation incertaine de prise de risque afin d'obtenir du succès dans sa démarche de création.

L'entrepreneuriat est aussi très souvent lié à l'innovation apporté par un ou un ensemble d'individus ou par une entreprise.

D'après Fayolle « *L'entrepreneuriat : est le processus par lequel des personnes prennent conscience que le fait de posséder leur propre entreprise constitue une option ou une solution viable, ces personnes pensent à des entreprises qu'elles pourraient créer, prennent connaissance de la marche à suivre pour devenir un entrepreneur et se lancent dans la création et le démarrage d'une entreprise* »(Fayolle A. , 2004).

L'entrepreneur, quant à lui, est défini selon Fillion comme étant « *une personne imaginative, caractérisée par une capacité à se fixer et à atteindre des buts. Cette personne maintient un niveau élevé de sensibilité en vue de déceler des occasions d'affaires. Aussi longtemps qu'il ou elle continue d'apprendre au sujet d'occasions d'affaires possibles et qu'il ou elle continue à prendre des décisions modérément risquées qui visent à innover, il ou elle continue de jouer un rôle entrepreneurial* »(Fillion, 1999).

Selon Hirich et Peter : « *L'entrepreneuriat peut se concevoir comme le processus qui consiste à vouloir créer quelque chose de différent et possédant une valeur, en lui consacrant le temps et le travail nécessaires, en assumant les risques financiers, psychologiques et sociaux correspondant et à en recevoir les fruits sous forme de satisfaction pécuniaire et personnelle* »(Tadjine, 2001, p. 35).

Un entrepreneur est un individu qui crée un nouveau business tout en prenant des risques dans le but ultime de réaliser des bénéfices à long terme.

Auparavant l'entrepreneur était lié aux individus travaillant dans le domaine du bâtiment (un manufacturé, un maître maçon...). De nos jours, l'entrepreneur est un individu qui s'engage dans une affaire dans la démarche de création de valeur, tout en prenant des risques.

L'entrepreneuriat implique que l'entrepreneur voit des ouvertures et des opportunités mais qu'il doit avoir des actifs, des aptitudes spéciales qui lui permettent de voir ses différentes chances.

1.1.4 L'esprit entrepreneurial :

L'esprit entrepreneurial peut se définir comme étant une façon de penser et d'agir, en prenant des risques, détecter les opportunités pertinentes et trouver la force en soi de concrétiser son projet entrepreneurial de façon innovante et créative. C'est aussi vouloir devenir un travailleur indépendant et transformer son quotidien.(Capron, 2009, p. 21) N'importe quel individu peut développer son esprit entrepreneurial qu'il soit salarié ou indépendant, car ce n'est pas un trait de caractère. Pour nourrir cet esprit, il faut que le projet entrepris motive et passionne en estimant les risques et en les prenant en considération. Cela dit, il faudra tout mettre en œuvre pour que le projet voie le jour et se concrétise.

L'esprit d'entreprendre se transmet de façon différente d'un individu à un autre ou d'une entité à un individu. Cela peut se transmettre à travers un bon système éducatif (l'école, université, centre de formation... etc.). Ces facteurs peuvent développer ou contribuer à l'accroissement de l'esprit entrepreneurial d'un individu.

La dynamique entrepreneuriale relève avant tout d'un état d'esprit de la réalisation d'un certain nombre d'actions certes, mais elle dépend également des conditions économiques, sociales, culturelles et politiques dans lesquelles opèrent les entrepreneurs, à cet effet, l'esprit d'entreprise est non seulement une force motrice pour la création d'activités, la création d'emplois, la compétitivité et la croissance mais aussi un moyen d'épanouissement personnel, et contribue à résoudre des questions d'ordre sociales.

Dans cette perspective, la création d'entreprise apparaît comme source de richesses nouvelles, d'emplois, d'apprentissage technique et technologique, de développement de relations interindustrielles, de coopération internationale, etc.... (Ibn Abdeljlil, 1997)

D'un autre côté, il est clair que l'enseignement et la préparation peuvent contribuer aux activités d'éveil de l'esprit entrepreneurial, à la lumière de l'exemplarité et de l'utilisation de modèles, supposent un travail important dans la transmission de ces qualités et mentalités en vue d'identifier le travail d'entrepreneur. Ce travail sur les pratiques utiles à la démonstration d'entreprise doit être mis en évidence à travers des méthodes d'enseignement par et pour l'activité et provient d'une méthode d'apprentissage particulière.

1.2 Le projet d'entreprendre

1.2.1 L'impact de l'entrepreneuriat sur le développement économique :

L'entrepreneuriat est indispensable pour tous les pays du monde. Il contribue à la dynamique économique et au développement territorial de ce dernier de diverses façons. Il lutte contre le chômage et la pauvreté en créant des postes d'emplois, il augmente la compétitivité et redynamise les flux économiques et crée de la concurrence entre les entreprises qui les poussent à donner le meilleur de leurs capacités.

Dans une économie croissante, la création de nouvelles entreprises est révélatrice d'une dynamique qui consiste à construire un tissu économique solide et durable.

L'entrepreneuriat maintient une forte relation avec l'innovation, cette dernière est source de croissance économique, les entrepreneurs détectent les opportunités et les exploitent en prenant des risques et de cette façon ils contribuent à la naissance de nouvelles opportunités de travail, en passant à l'acte entrepreneurial et en encourageant la population à la culture entrepreneuriale (Dannequin, 2006, p. 108).

L'entrepreneuriat anime le changement vers une économie plus développée et cela implique un développement financier. Les entrepreneurs recherchent des stratégies utiles pour la création d'emplois pour accomplir des affaires complètes et lucratives, assurer un poste aux femmes, hommes, et jeunes, cela dit le travail doit être conventionnel avec une rémunération équivalente selon l'importance de la tâche à fournir au sein de l'entreprise.

Les entrepreneurs créent des processus de développement persistant pour créer des changements innovants.

Les points positifs de l'entrepreneuriat les plus importants impactant la croissance de l'économie sont les suivants :

(l'emploi de la main d'œuvre local, l'apparition de nouveaux produits sur le marché, Dynamisme du territoire (installation de nouvelles entreprises), l'accroissement du pouvoir d'achat, Diversification des taxes et assiettes fiscales, Diversification des activités économiques, l'accroissement de la socialisation, l'accroissement de la richesse du territoire local, l'évolution de la technologie, l'apparition de la compétitivité, Permet l'enrichissement de la population et des nations, c'est une opportunité pour les salariés de devenir leurs propres patrons).

1.2.2 L'importance de l'entrepreneuriat :

L'entrepreneuriat contribue énormément au développement économique avec son impact en matière d'emploi, d'innovation, de croissance et d'une bienfaisance personnelle.

« *La contribution de l'entrepreneuriat au développement économique est important tant par son impact direct que les effets de débordement qu'il génère sur la dynamique de croissance* »(Capron, 2009).

L'importance de l'entrepreneuriat se présente comme suit :

- L'emploi : externalité positive en matière de création d'emploi, elle conduit à l'augmentation considérable d'emplois, plus grande satisfaction au travail des employés.
- La croissance du développement économique : rapporte une diversification de l'industrie par l'établissement de pole de croissance.
- Innovation : c'est une source importante de l'innovation, par l'harmonisation du développement technologique aux besoins du marché, accorder plus d'importance pour la recherche et développement, l'élévation du niveau de commercialisation des innovations particulièrement pour les jeunes entreprises.
- Bienfaisance personnelle a fin d'atteindre un niveau plus élevé du revenu, une autonomie d'emploi et meilleure satisfaction.

Tableau N° 2 : résumé de l'importance de l'entrepreneuriat

	Aspects Positifs
Emploi	Création globale nette d'emplois relativement plus importante que les autres entreprises à court et long terme. Externalité positives en matière de création d'emploi. Plus grande satisfaction au travail du personnel occupé.
Productivité et croissance	Croissance relativement plus élevée de la productivité et de la valeur ajoutée Contribution importante à la croissance de la valeur ajoutée et de la productivité au niveau global.
Innovation	Meilleure rentabilité des dépenses en R&D (Recherche et Développement). Plus grande qualité des innovations. Niveau de commercialisation des innovations élevé (principalement dans les start-ups).
Utilité personnelle	Possibilité d'atteindre au niveau de revenu élevé et meilleure satisfaction de l'emploi.

Source : (Capron, Entrepreneuriat et création d'entreprise, facteurs déterminants de l'esprit d'entreprise, 2009).

1.2.3 Les différents types de l'entrepreneuriat

Il existe différents types d'entrepreneuriat partant de l'entrepreneur indépendant individuel jusqu'à l'entrepreneuriat social et public. Ils ont tous le même but celui de construire une entreprise saine et favoriser sa pérennité. Les diverses formes sont les suivantes :

1.2.3.1 La création ex nihilo

Ex nihilo est une articulation latine signifiant "de rien". La création ex-nihilo c'est le fait de créer une entreprise à partir de rien. C'est l'une des formes les plus complexes où le taux de risque est le plus élevé. Ce n'est pas une simple circonstance, il faudra un certain investissement pour se faire connaître étant donné qu'elle est nouvelle sur le marché. Créer une entreprise ex-nihilo demande beaucoup de travail, de minutie et de diligence. En outre, les dangers doivent être particulièrement appréciés.

Le business plan de ce type d'entrepreneuriat doit être formulé d'une manière très explicite, où tous les éléments importants doivent être exposés et déterminés dans le but de convaincre les fournisseurs, les investisseurs, et les banques dans le cas de prêt bancaire. La création ex-nihilo doit être innovante. Ce type de création est généralement exploité dans le domaine des nouvelles technologies.

1.2.3.2 La reprise d'entreprise

La reprise d'entreprise s'accompli dans le cas où, l'entreprise existe déjà, l'entrepreneur ne crée pas une nouvelle entreprise mais il s'appuie sur l'historique de cette dernière, des données existantes qui décrivent sa situation présente et passée, sa structure, son mode de fonctionnement. Dans ces conditions, de même que pour une entreprise de production. En tout état de cause, deux cas de reprise d'entreprise (La reprise d'entreprise ou d'activité en bonne santé et La reprise d'entreprise ou d'activité en difficulté).

L'entrepreneur a une base de données qui lui servira de feuille de route pour la bonne gestion de l'entreprise.

La reprise d'entreprise c'est prendre le contrôle de cette dernière, et cela présente un contraste énorme avec la création ex-nihilo d'une entreprise, car l'entreprise existe, elle n'a pas besoin d'être faite.

Il existe deux cas de reprise d'entreprise se sont les suivantes :

- La reprise d'entreprise ou d'activité en bonne santé : dans le meilleur des cas, l'entrepreneur reprend une entreprise en bonne santé. C'est l'idéal pour un entrepreneur qui débute dans une nouvelle activité et qui dispose des ressources financières suffisantes pour mettre sur pied le projet, mais ceci dit, il doit avoir des compétences managériales de haut niveau, et maîtriser l'activité de base de l'entreprise reprise. Le problème principal que l'entrepreneur est susceptible d'avoir, c'est de ne pas avoir des informations suffisamment tôt avant l'achat.

- La reprise d'entreprise ou d'activité en difficulté : dans ce cas de figure, il est indispensable de connaître le cadre légal de l'entreprise à reprendre. Le coût d'achat des entreprises en difficulté est souvent très faible vu la situation mais en contrepartie, il est nécessaire d'avoir des connaissances en gestion des situations de crises. Si les défis sont prononcés et que l'entreprise est en redressement judiciaire, il est fondamental de connaître le système légitime pour prendre le contrôle de cette entreprise en difficulté. Avoir des associés est une condition importante est c'est un acteur clé pour la réussite.

Dans le cas où le coût d'obtention de cette entreprise est trop élevé par rapport à celui des entreprises en bonne santé, il ne faut pas oublier que ces dernières nécessitent pour la plupart un rappel budgétaire, assumer le contrôle d'une entreprise en difficulté nécessite également des informations sur toutes les circonstances

Il est important de rétablir rapidement la certitude à tous les niveaux : personnel, clients, prestataires, tierces, etc.

1.2.3.3 L'intrapreneuriat

L'intrapreneuriat est récent par rapport aux autres formes d'entrepreneuriat. Le terme intrapreneuriat désigne la création d'une nouvelle activité par un employé au sein de l'entreprise où il travaille (entreprise mère).

Parmi les motivations derrière la procédure intrapreneuriale, l'intégration de la production de nouveaux exercices et d'activités économiques, en plus de tout développement ou changement significatif pour l'entreprise.

Les liens soient ceux entre le futur entrepreneur et l'ancien doivent être fort. Ils sont essentiellement égaux et dépendants. L'entrepreneur ambitieux qui a clairement agit de manière autonome reste un représentant soumis à des engagements juridiquement contraignants celui de travailler pour l'avantage de son patron.

Et cela a plusieurs avantages, le financement de la nouvelle activité se fait par le billet de l'entreprise mère et les risques sont limités. Cette forme d'entrepreneuriat renvoie également au projet de création de filiale.

1.2.3.4 Entrepreneuriat social

Le principe de l'activité de l'entrepreneuriat social est de créer une activité à but non lucratif, une organisation bénévole. Leur principal objectif n'est pas le gain d'argent mais de créer de la valeur sociale, trouver des solutions innovantes à des problèmes sociaux qui pourront être bénéfique pour la société, ou dans les domaines du développement durable et de l'environnement (limiter le gaspillage, lutter contre la pollution...)

1.2.3.5 Essaimage ou extrapreneuriat

C'est la création d'entreprise par un salarié, appelé essaimé, à l'aide de l'entreprise mère, appelées saimante. Ceci permet à l'essaimé de rester salarié au sein de l'entreprise tout en bénéficiant de l'aide financière, des informations nécessaires, du transfert de brevet ou de l'activité.

Se lancer dans la création d'une entreprise tout en étant employé et avec l'aide de l'entreprise est sans aucun doute une procédure plus simple. Plusieurs entreprises proposent des mesures censées autonomiser et renforcer leurs représentants dans la création d'entreprises. Grace à l'aide de l'entreprise mère en (matérielle, et en financement) cela réduit le degré de danger de l'employé.

L'entrepreneuriat par essaimage offre de nombreux avantages à l'essaimé mais aussi à l'entreprise essaimante. L'essaimé profite du soutien et du développement de son projet, du transfert de technologie ainsi qu'une formation pour le bon déroulement du projet. Dans le cas d'échec l'essaimé garde son poste initial tout en ayant acquis de l'expérience.

L'entreprise essaimante, quant à elle, valorise son activité et gagne une notoriété, elle participe à l'évolution et au développement du tissu économique.

1.2.3.6 La création par franchise :

Ce type de création consiste à copier une œuvre qui existe dans un cadre géographique donné. La création d'entreprise par franchise profite en outre de l'aide technique mais payante du franchiseur. Il peut permettre aux individus qui n'ont pas leurs propres idées d'entreprise de s'améliorer et d'atteindre leur objectif de création d'entreprise.

Ce type d'entreprise associe un franchiseur, une organisation ou une entreprise qui doit créer en utilisant cette stratégie, et un franchisé, une personne qui a besoin de démarrer une entreprise.

1.3 Caractéristiques de l'entrepreneur

1.3.1 Les caractéristiques personnelles d'un entrepreneur

L'entrepreneur est une personne très particulière qui se différencie des autres personnes, d'une part, par son comportement, et d'autre part, par ses caractéristiques personnelles. Ce qui les distingue des autres c'est leur dévouement et leur engagement dans la tournure financière.

Cependant, il n'existe pas de typologie parfaite pour classer les entrepreneurs car chaque cas est unique mais cela permet aux chercheurs d'identifier les futurs entrepreneurs potentiels.

- La détermination : est l'un des facteurs qui augure la réussite, en général et chez l'entrepreneur en particulier. C'est avoir une force mentale indestructible. L'entrepreneur doit d'être déterminé, il doit poursuivre son objectif principal quelque soit les difficultés qu'il rencontre durant son parcours. Il doit faire face à tout l'incident et les complexités dans le but de réaliser son projet d'entreprise de manière efficace.

- La passion : est l'une des caractéristiques les plus importantes. Elle est considérée comme une des premières marques qui distingue l'entrepreneur des autres individus. C'est un sentiment qui vient de l'intérieur de la personne. Il faut qu'il soit puissant pour que l'entrepreneur vive son projet à chaque instant de sa vie, et qui amène la personne à penser continuellement à son projet.

- La passion nourrit les motivations et la détermination. C'est ce qui le pousse à réfléchir et à concrétiser son projet.

- La confiance en soi : signifie que l'entrepreneur croit en ses capacités et a une conscience cognitive qui lui accorde la force suffisante pour concrétiser ses idées et ses projets. Il doit être confiant de ses compétences et avoir confiance en ses capacités qui lui permettraient de concrétiser sa pensée ou son entreprise quelle que soient les conditions et quoi qu'il en soit.

Voici cinq éléments qui aident à augmenter la confiance en soi : premièrement la panification en créant des situations et en sélectionnant les meilleurs, deuxièmement la recherche de toutes les données liées au projet surtout se tenir à l'écart dans les situations de stress ensuite parler des circonstances au réseau et enfin ne pas restreindre l'échange des perspectives.

- L'esprit d'indépendance : cette caractéristique pousse l'individu, en général, et l'entrepreneur en particulier, à la prise de décision selon les informations qui sont à leurs dispositions tout en prenant des risques. Cela fait de lui une personne responsable d'elle-même. Ce sentiment d'indépendance lui permet d'accomplir de l'apprentissage au fur et à mesure des erreurs et des échecs qu'il commet.

La véritable signification de l'esprit d'indépendance est donc la capacité de se contenter des choix des individus tout en assumant la responsabilité d'eux-mêmes. L'esprit d'indépendance implique donc l'exécution par les individus eux-mêmes des choix indiqués par les données dont ils disposent.

- Le besoin de réalisation : il se traduit comme étant une inclination intérieure dans le cerveau humain ou même dans son cœur qui le pousse au besoin de vouloir accomplir quelque chose. L'individu ressent l'envie d'avoir la possibilité d'atteindre au moins un objectif.

Cette caractéristique exprime un sentiment interne qui pousse l'entrepreneur à pouvoir concrétiser ses projets ou plusieurs de ses objectifs. Le besoin de réalisation peut être même dans les choses simples où l'individu se sent fier et glorifié par les résultats positifs de sa réalisation. Il se sent heureux et considéré ou même rassuré de grandeur lorsqu'il accomplit quelque chose et se trouve utile dans la société.

- La créativité : c'est avoir le potentiel de créer et de développer de nouvelles idées. C'est aussi avoir la capacité à innover de nouvelles méthodes afin de trouver de nouvelles solutions aux problèmes et détecter les opportunités dans le but d'améliorer les conditions de travail, de production et ou de vie quotidienne.

C'est aussi la capacité d'envisager de nouvelles stratégies permettant de voir les problèmes et les ouvertures de manière inattendue, dans le but d'améliorer les environnements humains au quotidien.

Cependant certains indicateurs peuvent détecter les personnes créatives selon diverses situations à savoir, la recherche pertinente d'une réponse unique et correcte, Concentration sur la logique et les situations normales ce sont des spécialistes très pointue qui appliquent des règles de procédures d'une manière aveugle prennent, en considération les jeux comme des activités réservées aux jeunes uniquement, ils éloignent des ambiguïtés et l'incertitude remarquent les situations face a la peur de l'échec et des erreurs et de manque de vigilance et écartent l'imagination passionnée.

- Les relations humaines et sociables : l'entrepreneur se doit d'avoir un réseau social diversifié (un capital social) composé de citoyens, de futurs clients et de fournisseurs. Il se doit d'avoir un sens de civisme et de responsabilité. Il est nécessaire pour un entrepreneur de savoir motiver et gérer une équipe mais aussi avoir leur feedback pour s'améliorer d'une part, et d'une autre part, le travail d'équipe est l'essence même d'un succès. La bonne synergie entre le patron et son équipe apporte toujours de la réussite, l'entrepreneur doit leader tout en encourageant son équipe, rester attentif aux idées et aux suggestions de son équipe.

Ainsi, l'entrepreneur doit donner toute sa considération, soit à l'heure de l'enrôlement, soit pendant les réunions avec ses effectifs. Ce qui suggère à la fois le respect et la reconnaissance des autres, mais aussi le soutien et l'incorporation en utilisant des connaissances. Cela doit faire partie d'un gène vu chez les entrepreneurs, c'est une conduite concentrée de manière à s'abstenir de tout ce qui peut blesser ou démoraliser ses relations sociables.

- Autres caractéristiques : Outre les attributs précédemment référencés, il existe d'autres qualités significatives supposant dans la vie de l'entrepreneur, plus précisément les suivants : La forte capacité de travail sous pression et sous stress, se focaliser sur les bonnes affaires, prendre l'initiative, l'apprentissage, l'esprit d'innovateur ,produire et imaginer de nouveaux produits et concept, la reconnaissance de toutes les informations obtenues d'une manière continuelle La capacité à avoir un bon sens de la communication et l'esprit d'équipe.

1.4 L'entrepreneur est plutôt inné ou acquis ?

L'inné est le reflet de la génétique de l'individu qui se compose d'ADN qui se transmet biologiquement de génération en génération, ce qui fait allusion aux fondements héréditaires de l'individu, ce sont les composantes psychosociales ou naturelles. Plusieurs

études ont été faites par des chercheurs et analystes où ils se sont focalisés sur les caractères intrinsèques de certaines personnes qui s'orientent vers une carrière entrepreneuriale. Cela dis rien n'assure qu'un individu devienne entrepreneur s'il a des antécédents familiaux.

Les inclinations héréditaires peuvent se transformer en capacités, ce qui augmente les chances d'une personne d'être dans une circonstance préférant la manifestation entrepreneuriale.

Parmi les prédispositions innées susceptibles qu'un individu devienne entrepreneur, le haut degré l'intelligence et l'hyperactivité sont deux facteurs directement liés au mentale. Parallèlement certains traits de personnalité comme l'extraversion, l'estime de soi, la conscience professionnelle, l'agréabilité et l'ouverture d'esprit sont des caractéristiques communes aux entrepreneurs.

Quant à l'acquis, il fait référence aux éléments psychosociaux et environnementaux. L'acquis revoie aux expériences professionnelles et personnelles, c'est aussi l'apprentissage de l'individu, qu'il soit individuel ou collectif. Le sentiment de vouloir devenir entrepreneur peut naitre d'un vécu émotionnel ou d'une influence de l'environnement extérieur de l'individu.

Ce qui augmente les chances de devenir entrepreneur c'est d'avoir une synergie, entre le facteur environnement, toutes les connaissances et le savoir qu'un individu peut acquérir pendant un cycle de sa vie, un environnement socioculturel, un contexte familial approuvateur, une bonne formation au sein d'un établissement éducatif en supplément des prédispositions innées à forte probabilité, tout en ayant un environnement avantageux et encourageant qui pousse l'individu à évoluer. Cela pourrait être la formule idéale pour favoriser l'acte entrepreneurial.

Dans ce contexte, l'environnement socioculturel joue un rôle majeur dans l'apparition des comportements entrepreneuriaux d'un individu. Les croyances religieuses, les relations sociales et l'implication dans une partie politique sont des facteurs qui influencent l'individu à devenir ou pas entrepreneur. Les personnes ayant des parents entrepreneurs sont plus susceptibles de devenir eux-mêmes entrepreneurs, ils bénéficieront automatiquement d'une expérience antérieure et seront entourés de bonnes personnes.

La formation professionnelle, lorsqu'elle est bien encadrée, peut apporter et favoriser les possibilités de développer des capacités entrepreneuriales qui conduiront, peut-être, vers une carrière dans l'entrepreneuriat.

Le degré d'instruction et l'expérience peuvent contribuer à l'amélioration des aptitudes entrepreneuriales comme une chance, en créant de précieuses capacités pour démarrer la création d'une entreprise.

Beaucoup d'autres facteurs sont susceptibles d'influencer l'acte entrepreneurial positivement ou négativement, comme une administration trop exigeante et trop lourde en paperasse ou encore une législation étouffante influence négativement la culture entrepreneuriale.

Le lien entre l'inné et l'acquis est important. Les deux concepts sont à prendre en considération car il n'y a pas de profil type. C'est le lien entre les deux qui semble primordial de considérer car chaque entrepreneur est différent.

Conclusion

A travers ce chapitre, j'ai essayé de mettre en avant le phénomène entrepreneurial en exposant l'historique, ainsi que ses pionniers tout en définissant l'entrepreneur et l'entrepreneuriat et surtout en mettant en lumière l'impact et l'importance de l'entrepreneuriat dans la société.

L'entrepreneuriat est un phénomène quia une multitude de définition, l'acte entrepreneurial n'est rien sans l'entrepreneur qui doit être visionnaire, audacieux, et qui reconnaît l'incertitude, tout en prenant des risques.

Chapitre 02 : la dynamique du tissu industriel en Algérie

Introduction

Dans cette partie, qui sera consacrée aux aspects théoriques de mon travail de recherche, nous allons présenter, en premier lieu, différentes notions sur les entreprises (définition, objectifs, types, etc....).

Dans un deuxième temps, nous présenterons une synthèse du secteur industriel en Algérie mais aussi les atouts et les limites du développement industriel en Algérie.

Et pour finir, j'analyserai les évolutions des entreprises industrielles, les différentes aides que l'Etat apporte à ce secteur et faire le point sur l'actualité mondiale en présentant certains impacts de la pandémie du coronavirus sur l'industrie.

2 La dynamique du tissu industriel en Algérie

2.1 Différentes notions sur les entreprises

2.1.1 Définition de l'entreprise

Selon Soutenain et Facet (2005/2006), l'entreprise est « *un agent économique qui combine des matières premières, du matériel, des moyens financiers et des ressources humaines dans le but de produire des biens et/ou des services* ».

La production des entreprises est essentiellement destinée à être vendue sur un marché avec l'objectif que le prix de vente soit supérieur aux dépenses pour accroître les profits.

L'entreprise est un agent économique, qui réunit plusieurs facteurs de création (capital, travail). Une entreprise combine les matières brutes, matériel, finances et ressources humaines en vue de produire des biens ou des services dans le but de répondre aux exigences des consommateurs.

L'entreprise est aussi un rassemblement humain hiérarchique qui exécute des objectifs communs, à l'aide de moyens physiques et financiers pour créer une structure, faire circuler des richesses selon des objectifs caractérisés pour en faire un bénéfice.

L'entreprise est un facteur de progrès et de développement économique, un facteur de circulation de richesses, d'affaires et de création d'emploi.

Elle peut être définie comme étant un système avec certaines caractéristiques, à savoir:

- Des Segments séparés : des services séparés en sous-systèmes qui doivent coopérer et travailler en interaction.
- Une structure : qui isole des acteurs intérieurs et extérieurs dans une entreprise.
- Une finalité : un objectif d'endurance et d'avancement et des destinations financières, sociales et culturelles à plus court terme.
- Des stratégies régulières : avoir un système d'information lui permettant d'accomplir continuellement ses destinations par le biais de prise de décisions.

L'entreprise en tant qu'unité de production :

Le fait est que ce sera probablement le plus performant pour limiter les coûts et faire des profits. Pour se faire, il recherche la combinaison la plus idéale de facteurs de création.

Grâce à l'activité de création, l'organisation transforme les flux d'entrée (**Inputs**) en flux de rendement (**outputs**). Les inputs peuvent être classés en trois types, le travail donné par le personnel dans l'entreprise, le capital technique (structures, équipements...etc.) et l'utilisation intermédiaire concerne les matières premières, les produits semi-finis, l'énergie, etc. ou les services (publicité, transport, etc.) fusionne dans la procédure de création.

L'entreprise en tant qu'unité de répartition :

Les richesses apportées par l'entreprise (la valeur ajoutée) sont utilisées pour compenser tous les opérateurs économiques qui ont participé au mouvement de création de production. La part de chaque opérateur dans les richesses réalisées dépend du niveau d'investissement du dernier en mouvement monétaire.

Après l'étape de création de richesses, production vient l'étape vente. Le retour de cet accord doit permettre à l'entreprise de : (rémunérer les facteurs de création, payer les charges sociales et fiscales, réaliser un surplus de bénéfice pour assurer de son avenir, Lorsque la richesse est faite, l'entreprise affecte la compensation aux agents qui se sont ont participé à la création. Ainsi : (les salariés perçoivent leurs salaires, l'Etat, les associations sociales perçoivent des charges (taxes/ impôts) et des cotisations sociales, les prêteurs reçoivent leurs intérêts, l'entreprise économise les rémunérations non distribuées pour elle-même.)

2.1.2 Les objectifs de l'entreprise

Les objectifs économiques sont les plus importants, la recherche d'un bénéfice pour garantir la croissance de l'entreprise.

L'entreprise doit, de ce fait, vendre des marchandises, voir des biens et services à un coût supérieur à leurs dépenses de création. Le bénéfice sera alors réparti auprès des différents agents économiques de l'entreprise (directeur, salariés, etc.). Ce qui fait que l'entreprise crée des richesses.

Les objectifs de l'entreprise ont également un rôle social : Elle fournit du travail, recrute du personnel, crée des emplois, elle contribue à la distribution des rémunérations (par exemple, les salaires) aide à la dynamisation des villes et ou des différentes régions.

Aujourd'hui, les entreprises se sentent obligées d'apporter un plus à la société en améliorant la situation des travailleurs et de leur environnement et en déployant un effort pour s'occuper des problèmes sociaux (chômage, manque d'éducation, employer des travailleurs affaiblis, etc.).

Le but ultime de toute entreprise est la quête de l'augmentation des avantages, en maintenant la recherche et développement, assurant la croissance constante, l'évolution et la pérennité des activités à long terme. En assurant la cohésion et l'orientation des décisions stratégiques la réalisation des profits, l'atteinte de l'efficacité la plus extrême des objectifs tout en limitant les dépenses.

2.1.3 L'approche systémique de l'entreprise :

Un système est un nombre de composants en interaction liés par un objectif. Un système d'entreprise comporte deux parties :

- Composantes structurelles : un territoire d'éléments matériels et humains, un réseau de communication, etc.
- Composantes fonctionnelles : flux d'énergie, flux d'informations, flux de produits, qui circulent entre les unités du système, et les méthodes pour contrôler de la meilleure façon possible pour le bon fonctionnement du système.

2.2 La finalité des entreprises :

Les finalités ou missions de l'entreprise attribuent les explications derrière lesquelles elle est reconnue par son état et son environnement. Ce sont des objectifs durables. Ils répondent aux questions suivantes, « que va-elle devenir ? » et « Quelles sont ses inspirations ? ». Les finalités contribuent à l'union de l'entreprise et guident les choix clés et les décisions stratégiques.

L'entreprise poursuit différentes finalités. Une finalité peut être individuelle (la gloire, le pouvoir, le bénéfice et la sécurité de l'entrepreneur et des administrateurs), institutionnelle, économique (suivie et promotion commerciale), sociale (épanouissement du personnel) ou culturelle (réconciliation avec l'environnement, respect des exigences, etc.).

- **Les finalités économiques** : peuvent être liées à la production et distribution de biens et services, à la garantie de la pérennité de l'entreprise et aux bénéfices à réaliser.
- **Les finalités humaines** : elles concernent à la fois la volonté des supérieurs et dirigeants et l'épanouissement du personnel. Il s'agit d'offrir de bonnes conditions de travail, la prospérité des salariés et l'investissement dans les bons gestionnaires.
- **Les finalités sociales** : coexister avec les nombreuses entreprises existantes, mais aussi, contribuer dans l'essentiel.

2.3 Classification des entreprises (typologie) :

Les typologies sont censées organiser les entreprises, à partir de diverses normes et critères. Elles permettent une meilleure représentation de la réalité, une comparaison dans le temps et l'espace, des différentes unités d'une classe similaire.

Pour organiser les entreprises, des typologies sont utilisées pour les rassembler, mais également envisager des changements après un certain temps.

2.3.1 La classification des entreprises selon le secteur d'activité

Une entreprise peut être classée dans l'un des grands secteurs d'activité.

- **Le segment primaire** : regroupe toutes les entreprises utilisant le facteur naturel comme principale matière première. Il intègre l'agriculture, l'élevage, l'apiculture etc.

- **Le secteur secondaire** : regroupe toutes les entreprises ayant comme activité la transformation des matières premières en produits finis et intègre dans ce sens toutes les activités industrielles.

- **Le secteur tertiaire** : Regroupe toutes les entreprises proposant des services. Il regroupe tout ce qui n'appartient pas aux deux autres secteurs, à savoir, la distribution, le transport, les loisirs et centre de divertissements, assurance, hôtellerie, etc. ...Aujourd'hui, le secteur tertiaire est celui qui regroupe le plus grand nombre de travailleurs, c'est aussi le secteur le plus dynamique et innovant.

- **Le secteur quaternaire** : Ce sont les entreprises de la nouvelle économie évoluant dans le domaine de la communication et de l'informatique. La plupart du temps, les entreprises du secteur quaternaire sont incluses dans le secteur tertiaire.

Les entreprises d'une branche similaire partagent les points communs suivants (utiliser une procédure de production similaire, l'utilisation des mêmes matières premières, intérêts communs dans des domaines divers).

2.3.2 La classification des entreprises selon le statut juridique

Selon Rachid ZAMMAR : « *Le montage juridique consiste à choisir une structure juridique, à sécuriser les relations avec les tiers (salariés, investisseurs, partenaires, fournisseurs et sous-traitants) et maîtriser les techniques de protection et de valorisation, négociation de l'innovation et des savoir-faire immatériels lorsqu'il s'agit de la création d'entreprise innovante* » (ZAMMAR, 2009, p. 6)

- Les entreprises publiques : Leur capital est détenu totalement ou en partie par l'Etat.
- Les entreprises privées : leur capital est détenu total ou en partie par une personne physique ou morale

La classification juridique se présente comme suit :

- **L'entreprise Individuelle** : Cette forme convient à l'entrepreneur qui désire être son propre patron et seul propriétaire de son affaire. Dans cette dernière, l'entrepreneur individuel est le seul dirigeant, c'est à-dire que cette entreprise est la propriété exclusive d'une personne physique (Les commerçants, les artisans, professions libérales...)

- **Entreprise Sociétaire** : cette forme convient à deux ou plusieurs personnes physiques ou morales qui contribuent à une activité commune, dans le but de partager le bénéfice qui pourra être réalisé. L'entreprise sociétaire à plusieurs formes elles sont les suivantes :

- **Société en Nom Collectif (SNC)** : Dans ce type, les associés ont la qualité de commerçants, ils partagent équitablement le profit et les pertes. Dans cette forme, il n'est pas exigé un capital minimum obligatoire, généralement les PME adoptent cette forme lorsqu'elles disposent d'un capital faible, particulièrement les projets innovants peu consommateurs de fonds propres

- **Société A Responsabilité Limitée (SARL)** : C'est une société où la responsabilité des associés se limite à la part de leur montant de leurs apports. La société est constituée de deux (02) associés au minimum et vingt (20) au maximum, ces associés sont représentés par des parts sociales. Dans la législation algérienne, le capital d'une SARL est de Cent Mille Dinars (100 000 DA), il est divisé en parts sociales d'égale valeur nominale de mille dinars (1000 DA). La SARL est gérée par une ou plusieurs personnes physiques.

- **Entreprise Unipersonnelle de Responsabilité Limitée (EURL)** : Cette forme a été créée pour limiter les risques encourus par les entrepreneurs individuels endettés. L'EURL permet aux entrepreneurs de limiter leur responsabilité au montant de l'apport de l'unique associé. La gouvernance est peut-être assurée par l'associé unique, comme par une personne tierce.

- **Société Par Actions (SPA)** : Le nombre des associés ne peut pas être inférieur à sept (07) membres. Leur capital ne peut être inférieur à Cinq Millions de Dinars (5.000.000 DA) si l'appel à la constitution du capital social est fait publiquement, et un million de Dinars (1.000.000 DA) dans le cas contraire. La gouvernance est assurée par un conseil d'administration composé de trois membres ou moins et de douze au plus.

- **Entreprise individuelle à responsabilité limitée (EIRL)** : ce type d'entreprise est quelque peu similaire à un mélange de l'entreprise individuelle et de l'entreprise à responsabilité limitée à une personne. La propriété individuelle est le document faisant autorité et le plus largement reconnu des grandes entreprises dans la division sociale. Une propriété unique est une propriété unique, possédée par un seul individu. Dans tous les cas, le propriétaire peut avoir des représentants sous son obligation. Il s'agit de la structure d'entreprise la plus simple qui soit. Le propriétaire de l'entreprise assure le capital, il crée et exploite l'entreprise, il s'attend à tous les dangers, il reconnaît tous les avantages et

inconvénients et il règle tous les devoirs. En cas de faillite, les ressources individuelles et commerciales peuvent être saisies.

2.3.3 Selon la taille :

Les entreprises sont classées selon différentes tailles, ces dernières vont d'un simple atelier à de très grandes entreprises. Les composants qui distinguent les petites moyennes et grandes entreprises sont les suivants :

- **Le Chiffre d'affaires :**

Quantifie la part de l'entreprise dans le marché. Le chiffre d'affaire donne une idée du volume des échanges commerciaux avec les clients. Il est significatif pour trois raisons. Il est utilisé pour évaluer le développement des entreprises et pour les classer par ordre d'importance. Il permet de mettre en place un moyen de gestion et de se situer par rapport aux entreprises dans une branche similaire.

- **La valeur ajoutée :** quantifie les richesses faites à l'intérieur de l'entreprise.

- **Le nombre des effectifs:** De 0 à 9 salariés, l'entreprise est qualifiée de très petite. De 10 à 246 salariés, l'entreprise est de taille moyenne. Au-delà de 250 salariés, l'entreprise est considérée comme de grande taille.

- **Capitaux propres :** l'importance des fonds apportés par les propriétaires ;

- **Le résultat de l'entreprise :** c'est-à-dire le bénéfice de l'entreprise

2.4 Les notions de bases pour la création d'entreprise :

La création d'entreprise : « est l'acte fondateur de l'entrepreneuriat, encouragé par les pouvoirs publics, pour développer la création d'emploi, elle est freinée par de nombreux obstacles tant administratifs, qu'économiques, que sociaux, que psychologiques ou que culturels » (Boislandelle, 1998, p. 146)

Tableau N°04 : Les étapes de l'acte entrepreneurial

Le domaine source	Le domaine cible
Le parent biologique	Le créateur de l'entreprise
La conception	L'idée de fonder l'entreprise
La gestation	La planification
La naissance de l'organisme	La création juridique de l'entreprise
La croissance biologique (EX : augmentation de la taille physique)	La croissance économique (EX : augmentation du chiffre d'affaires)
Santé de l'organisme	Santé économique de l'entreprise
Ressources alimentaires	Ressources humaines, finance...
Adaptation de l'espèce à une niche écologique	Adaptation de l'entreprise au marché
Mort de l'organisme	Cessation de l'activité économique (dépôt de bilan)

ORGANISME → **ENTREPRENEUR**

Source : (Hernandez, L'entrepreneuriat : Approche théorique , 2001, p. 46)

- **Avoir l'idée** : Tout projet de création d'entreprise commence par une idée. Les sources d'idée de création d'entreprise sont multiples : expériences professionnelles, l'entourage, les résultats la recherche scientifique. L'idée prend la forme d'une intuition ou d'un désir qui s'approfondit et mature avec le temps. Toutefois, la validation de l'idée est de grande importance dans le processus entrepreneurial nécessitant le recueil et l'analyse des informations, demande de conseils et d'orientations. Le créateur de l'entreprise doit se poser des questions pour mieux valider son idée de création tel que :

- Existe-t-il un marché solvable pour mon idée ?
- Quels sont les facteurs clés de réussite sur ce marché ?
- Comment ces facteurs clé évolueront-ils dans l'avenir ?
- Quels sont mes atouts et mes faiblesses sur chacun des facteurs clés ?
- Comment pourrai-je réduire ces faiblesses et profiter au maximum de ces atouts ?

« Faute de se poser ces questions, beaucoup d'hommes et de femmes brillants ont perdu des années, quand ils n'ont pas perdu la foi, alors qu'ils auraient certainement connu la réussite s'ils avaient pris le temps de réfléchir » (Papin, 2007, p. 3)

- **L'Elaboration du projet** : L'élaboration du projet consiste à élaborer un projet réalisable, et réaliste c'est-à-dire que pour réussir un projet et lui donner un maximum de chances, il est important de vérifier sa cohérence. Pour cela, il est impératif de réaliser les études suivantes :

- **Etude commerciale** : L'étude commerciale permet de valider la faisabilité commerciale du projet, en faisant une enquête qui porte sur :

- L'analyse des contraintes et des opportunités de l'environnement de l'entreprise.

- L'analyse des concurrents et des services / produits proposés.

- L'analyse des clients potentiels. Cette enquête permet de recueillir des informations chiffrées sur :

Sa principale clientèle, se positionner sur le marché, faire une de mix marketing, identifier ses canaux de distribution, identifier les attentes et les motivations d'achat, acquérir un avantage concurrentiel.

- **Etude financière** : L'étude financière permet d'apprécier la viabilité, la rentabilité, la pérennité de l'entreprise et de procéder à la recherche des financements. C'est donc la traduction chiffrée des éléments préalablement recueillis. Cette étude a pour objectif de répondre aux questions suivantes :

- Combien doit-on apporter pour faire démarrer puis vivre l'entreprise ?

- L'activité sera-t-elle rentable ?

- Est-ce que les sorties et les entrées d'argent seront équilibrées ?

- **L'étude juridique** : L'étude juridique consiste à préparer la couverture légale de l'entreprise, en choisissant la forme juridique de l'entreprise, le droit d'exploitation c'est-à-dire la propriété intellectuelle, et la préparation du dossier administratif pour la constitution de l'entreprise.

- **Démarrage de l'activité :** Le démarrage de l'activité est l'application concrète de toutes les idées : C'est le lancement des premières actions techniques et administratives de l'entreprise. A partir de là, l'entrepreneur va se former à partir de ce qui va rencontrer de l'action quotidienne de son entreprise, et il doit s'informer de ce qui se passe dans son environnement à travers la veille, et essayer de prévenir les problèmes pour réaliser des ajustements. L'entrepreneur doit :

- Organiser l'entreprise sur le plan administratif et comptable ;
- Contrôler la réalisation des prévisions ;
- Mettre en place les outils de gestion ;

2.5 Présentation de l'industrie en Algérie :

2.5.1 L'industrie en Algérie :

Dans l'esprit de la population, l'usine était à la fois le lieu certain d'un salaire sûr et régulier, mais également le point d'accès à pratiquement tous les secteurs publics. La société nationale est devenue, après une période d'industrialisation, à la fois un lieu d'intégration et de progrès social rapide, pour tous les employés ayant fui les conditions de la vie rurale.

Dans les discours politiques, les entreprises industrielles devaient garantir la révolution industrielle, considérés alors comme le principal moyen de tournure des événements. Les installations industrielles ont été progressivement agrandies pour devenir de véritables complexes intégrant toutes les phases de création : de la préparation de la matière première au produit fini.

Le secteur industriel a été considéré, au cours de la première décennie d'investissement [1967-1978], comme le moteur du progrès et du développement. Les entreprises industrielles ont occupé la première place dans la structure des investissements organisés.

2.5.2 Les atouts du développement industriel en Algérie :

Les différents entrepreneurs du domaine de l'industrie ne perdent pas tout espoir de voir l'industrie se relancer et se développer, étant donné que la cohérence entre les différentes entreprises et l'environnement est amélioré. Ce n'est pas la tâche la plus facile.

Cependant, en examinant les portefeuilles des nombreux investisseurs, il existe d'énormes portes ouvertes qui peuvent relancer l'économie. Si l'industrie publique a connu, de manière significative, de contraintes liées à son expansion, elle a en outre été, pendant longtemps, victime d'une "idéologie". L'économie industrielle joue un rôle important dans l'économie et la société, en participant à la préparation d'un nombre énorme de capital humains.

C'est un atout non négligeable pour un pays en développement. La présence d'un grand nombre d'investisseurs est certainement un avantage aux développements industriels et a l'ouverture des marchés potentiels. Dans le climat de crise du secteur industriel et les changements effectués par divers gouvernements, il était difficile de parler de politique industrielle, d'abord, compte tenu du fait qu'il existe une variété d'entreprises ayant un impact direct sur le sort de l'industrie. Par ailleurs, de nombreux travaux ont été réalisés en ce qui concerne le diagnostic et la stratégie industrielle ou la restructuration industrielle (Bouyacoub Ahmed, 2001).

Pour analyser les perspectives qui s'ouvrent à l'industrie algérienne, il est important de mettre en relief très rapidement, les différentes stratégies de la politique industrielle et les différentes actions menées dans ce domaine ainsi que les perspectives de développement de ce secteur.

Les activités principales vers le développement du secteur industriel concernent principalement :

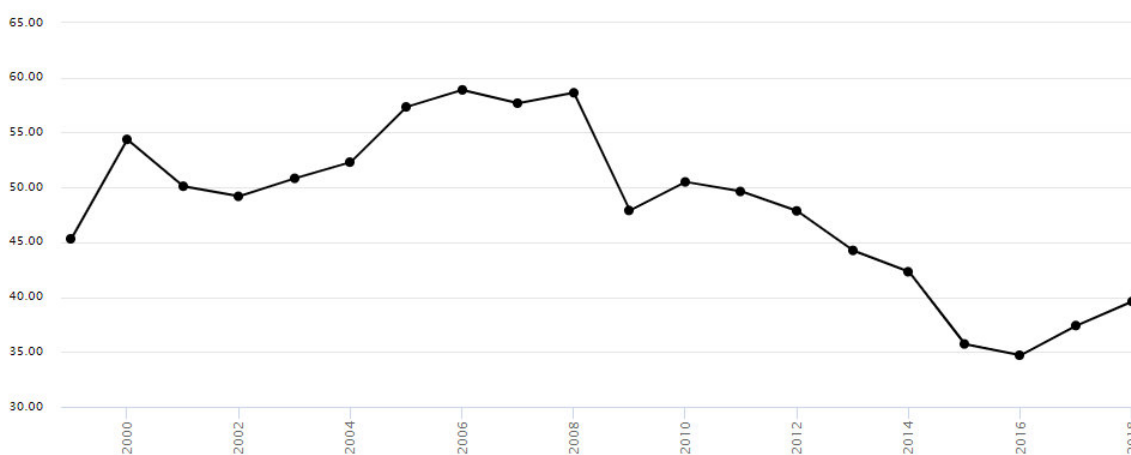
Le redéploiement et la reconstruction industriels qui ont pris des structures différentes au plan organisationnel en suite la contractualisation des relations banque-entreprise, l'encouragement des partenariats avec les entreprises étrangères mais aussi l'encouragement des investissements étranger (intérêt manifesté pour les hydrocarbures principalement jusqu'à présent) puis le plan de privatisation absolu des entreprises publiques (faible exécution) également la fondation d'un dispositif de soutien aux entreprises nationales et d'une politique progressivement orientée vers le PME-PMI mais aussi l'une des institutions créées depuis moins de deux ans et qui commence à fonctionner c'est la Bourse d'Alger.

De toute évidence, peu d'entreprise y sont enregistrées compte tenu du fait que les entreprises productives existent et sont assez diverses, notamment dans les domaines de l'agro-alimentaire, pharmacie scientifique et matériaux de construction enfin les entreprises

industrielles algériennes sont devenues des industries de consommations de bien et de services.

«Ce qui reste à faire de manière systématique, c'est une politique de mise à niveau qui ne concerne pas seulement le secteur public, et qui ne se conçoit pas uniquement sur le plan financier comme le mentionne assez bien le directeur général de la restructuration industrielle d'autant plus que l'adhésion de l'Algérie à l'OMC et à la zone de libre-échange euro-méditerranéenne semble être une option irréversible»(Ministre de l'industrie, 2000).

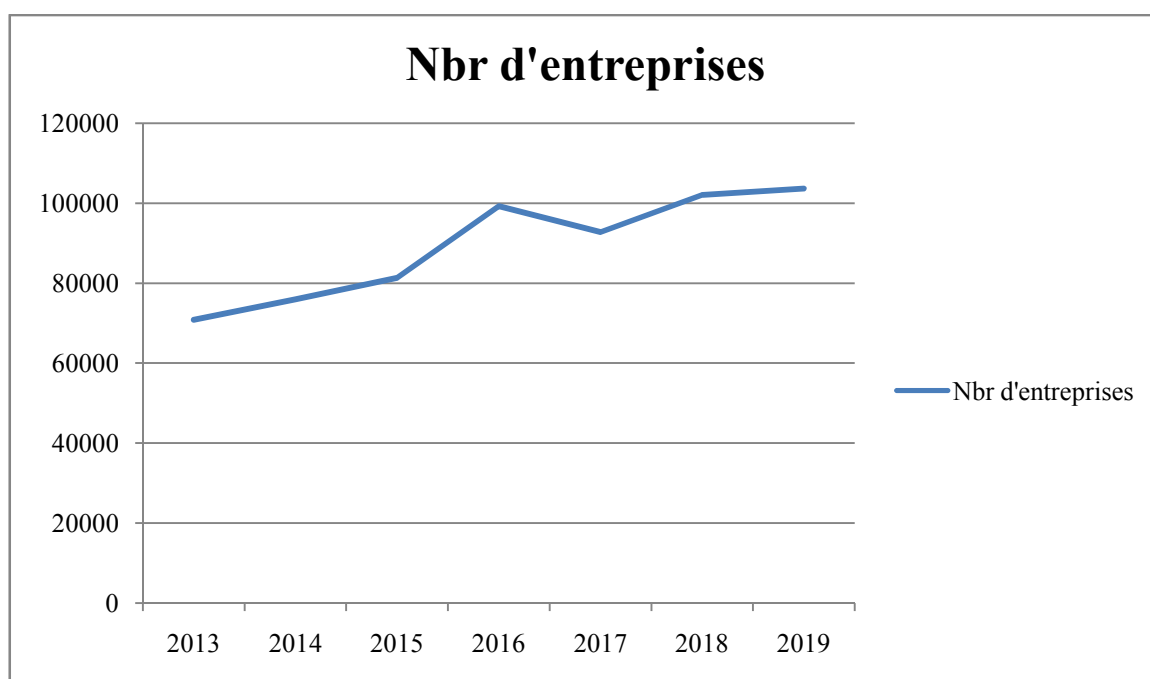
Figure 1: Evolution de la VA - Industrie (% du PIB) de 2000 à 2018



Source : (Banque mondiale, année 2020)

Pour la période 1999-2018, on enregistre une moyenne annuelle de 48,23%. Le changement enregistré entre la première et la dernière année est de 13 %. C'est en 2006 qu'on enregistre la valeur la plus élevée (58,89%) et c'est en 2016 qu'on enregistre la valeur la plus basse (34,7%). Sur la base des données disponibles, on peut estimer qu'en 2025 la valeur devrait osciller autour de 28,41%. Cette prévision présente un niveau de fiabilité relativement élevé puisque les valeurs disponibles ont une structure plutôt linéaire.

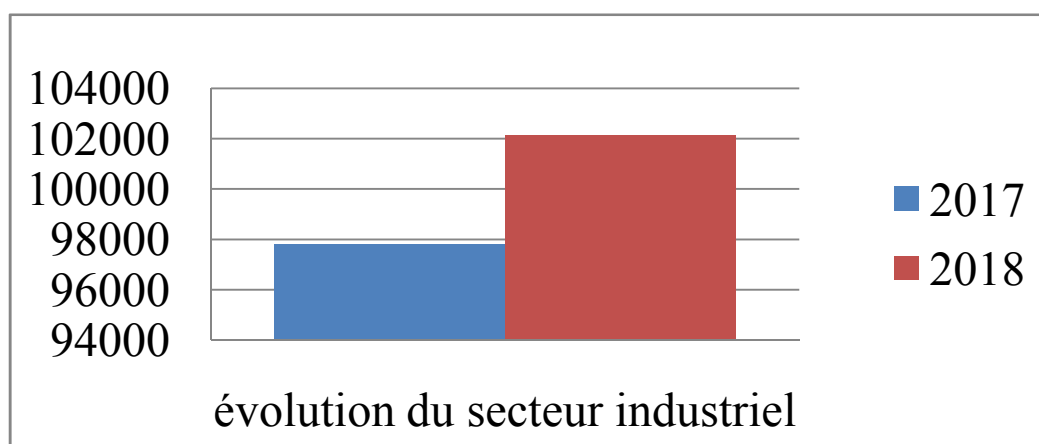
Figure 2: Evolution du secteur industriel entre 2000 à 2019 :



Source: Bulletin PME

La figure suivante représente l'évolution du nombre des PME du secteur industriel entre l'année 2013 et 2019, on remarque une évolution entre 2013 et 2015 puis une forte évolution entre l'année 2015 et 2016, ensuite une baisse du taux de création d'entreprise entre 2016 et 2018 et enfin une constante évolution fin 2018 et 2019.

Figure 3 : Évolutions du nombre des PME du secteur industriel



Source: Bulletin PME n°33.

La figure suivante représente l'évolution des PME du secteur industriel entre l'année 2017 et 2018, on constate que le nombre de PME en 2017 était de 97803 entités contre 102128 entité en 2018, soit une évolution de 4.42%.

Tableau N° 05 : Situation globale des garanties par secteur d'activité (2019) :

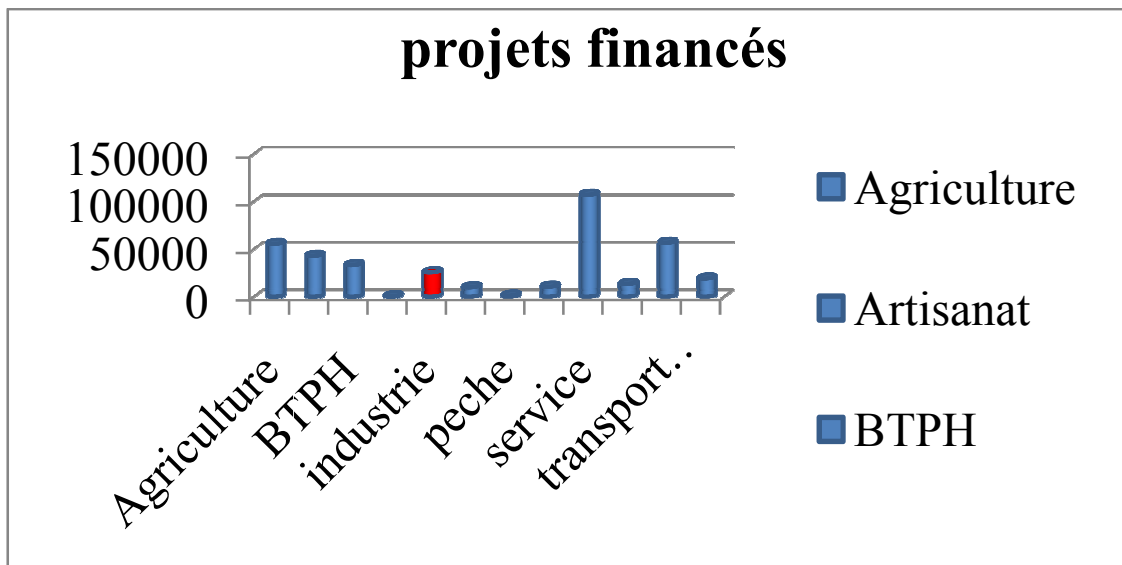
Secteur d'activité	Nbr de dossiers	Nbr de dossiers En %	Emplois créés	Emplois créés En %
Industrie	577	51%	10948	58%
Autres secteurs	548	49%	7944	42%
Total	1125	100%	18892	100%

Source: Bulletin PME n°33

Le tableau suivant représente la situation globale des garanties par secteur d'activité durant l'année 2019.

Ce tableau ce constitue principalement de nombre de dossier en chiffre et en pourcentage (%), on remarque que le nombre d'emploi crée en chiffre et en pourcentage on observe que le secteur industriel représente a lui seul 577 dossiers soit 51%, contrairement aux autres secteurs qui représentent 548 dossiers soit 49% sur la totalité de 1125 dossiers au total.

Figure 4 : Nombres de projets financés par secteur :



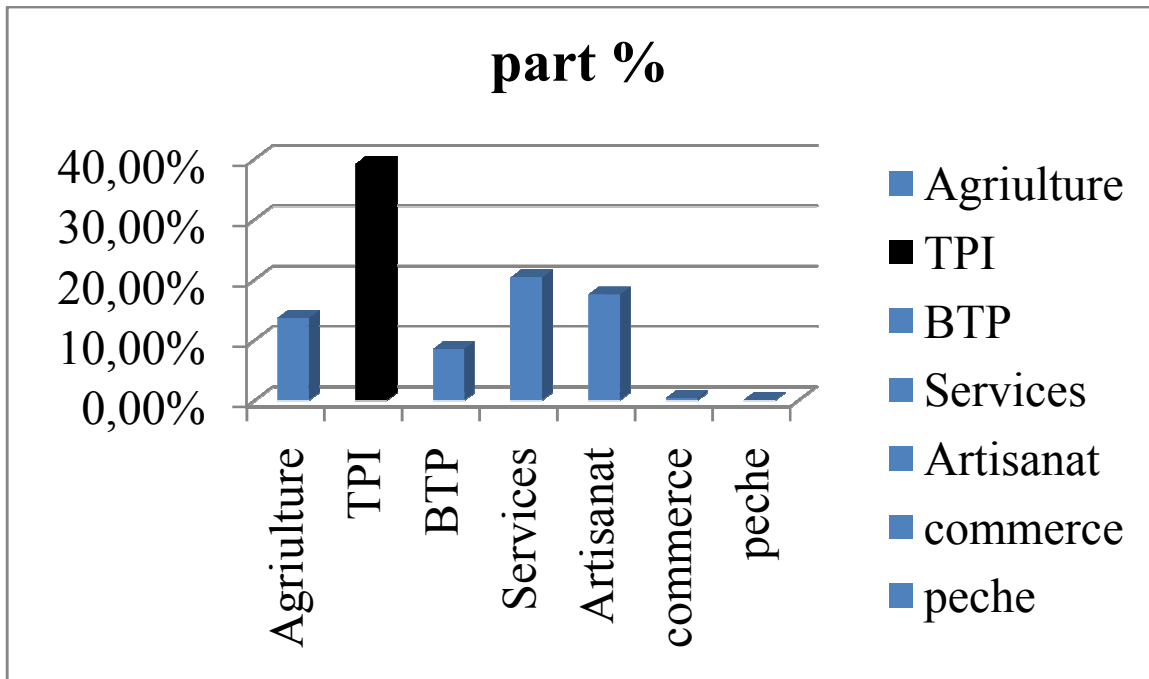
Source: Bulletin PME n°33

La figure suivante représente le nombre de projets financés par secteur durant l'année 2019.

On remarque que le secteur industriel fait partie des secteurs les plus attractifs. D'abord le secteur des services suivis par le secteur agricole, artisanal, transport de marchandises puis vient le secteur industriel avec un pourcentage de 6.84 % soit 25568 projets sur un total de 374325 projets.

Une concentration a été constatée en nombre de dossiers traités sur deux filières principales, Industrie et BTPH, qui représentent à elles seules presque 70% des projets garantis. En termes financiers, le secteur de l'Industrie représente plus que la moitié avec un taux de 52%.

Figure 5: Crédits octroyés par secteur d'activité (2019) en % :



Source: Bulletin PME n°33.

La figure suivante représente les crédits octroyés par secteur d'activité. On remarque que les TPI (très petites industries), est le secteur ayant bénéficié de la majorité des prêts octroyés.

Les TPI (très petites industries), les services, l'artisanat et l'agriculture sont les secteurs ayant bénéficié de la majorité des prêts octroyés avec 91% du total.

2.5.3 Les limites de l'industrie en Algérie :

L'économie algérienne a connu et continue de connaître actuellement des difficultés et limites au développement de l'industrie. La difficulté à faire des innovations et la maîtrise des nouvelles technologies implique l'appel à la main d'œuvre étrangère et le non-achèvement des projets industriels dans les temps limités reflète la stérilité des entreprises nationales dans leurs réalisations, et sont contraint de faire appel aux entreprises étrangères spécialisées.

L'absence d'aide entre les petites et les grandes entreprises industrielles, la propagation des bidonvilles dans les zones industrielles qui fournissent à la population de nouveaux postes de travail, dépendance aux hydrocarbures, l'augmentation du volume des

dettes et la limitation du financement, le manque de main d'œuvre qualifiée à cause de l'immigration clandestine et illégale, concentration sur les secteurs de la production des biens de consommation et des services, dominance des micros-entreprises avec moins de 10 salariés, faible capacité managériale, manque d'encadrement technique, faiblesse de l'accumulation technologique, manque d'informations fiables pertinentes et actualisées, les lourdeurs administratives, sont autant de freins à l'essor de l'industrie algérienne.

Sans oublier qu'en Algérie l'environnement socioéconomique est prédominé par le secteur informel diversifié à savoir la non-déclaration des ressources humaines, les fraudes fiscales et la concurrence déloyale.

2.6 Réforme d'amélioration du secteur économique en Algérie :

2.6.1 Les différentes aides que l'Etat apporte au secteur industriel :

L'industrie est un facteur de croissance et de dynamisme d'une économie en bonne santé, cependant, il estime porteur pour le développement économique des systèmes locaux qu'ils puissent jouir de nombreux facteurs parmi les nouveaux qui sont représentés par des conditions externes à l'entreprise (services aux entreprises, équipements, réseaux d'infrastructures, environnement, qualité de vie...) et notamment affirmer l'espace économique, c'est-à-dire le système territorial, avec ses réseaux d'infrastructures, son équipement, le niveau des fonctions urbaines et des services. La qualité de l'environnement devient de plus en plus un facteur important et doit orienter la politique économique locale, dans le but d'attirer de nouvelles entreprises, des activités et des capitaux privés et publics.

« Le ministre de l'Industrie a clarifié plusieurs points concernant son plan de réforme et de développement de l'industrie nationale, en déclin depuis des années »(I., 2020)

D'après un communiqué sur les difficultés qu'anticipe le ministre de l'industrie au sein de son service, il a fini par révéler et élaborer quelques stratégies clés qui devraient être prises prochainement, notamment en construisant une véritable politique industrielle afin de moderniser l'Algérie.

Le ministre a levé le voile sur les pratiques frauduleuses utilisées par certains investisseurs et entrepreneurs, qui exploitent l'absence de gestion des différents aides étatiques comme ANSEJ ANDI ...etc. Afin de profiter des différents aides et aux crédits bancaires pour s'enrichir illégalement.

« *L'utilisation des biens industriels à des fins de garanties pour l'octroi de prêts est inacceptable et sera révisé par des dispositifs adéquats* » (I., 2020), ainsi le gouvernement s'engage à éradiquer ce phénomène.

Également, le ministre de l'Industrie a montré qu'il ne serait pas contre la possibilité que l'Armée populaire nationale (ANP) puisse prendre le contrôle de certaines entreprises industrielles.

Les pouvoirs publics ont mis en œuvre différentes mesures législatives et réglementaires en vue de leur développement et leur pérennité. En effet, il existe une panoplie d'intervention en faveur des PME. Il ne peut s'agir de les énumérer toutes mais plus d'évoquer les dispositifs d'aide les plus pertinents tels que les programmes de soutien au secteur des PME.

Il est important de savoir que les petites et moyennes entreprises jouent un rôle important dans le processus de développement économique et social d'un pays, Grâce à leur grande flexibilité et adaptation face au changement et de leur implication dynamique dans le domaine de l'emploi, les PME génèrent, d'une part un volume important d'investissement, de production et d'emploi, et d'autre part, elles ont une grande capacité de création de la richesse et de l'innovation, la création d'entreprise constitue un acteur indispensable à l'évolution du tissu économique et c'est l'une des sources principale de richesse et de l'emploi.

D'une autre part, actuellement il y'a des organismes d'aide et de soutien au développement des petites et moyennes entreprises qui sont les suivants :

★ L'orientation en faveur des PME :

Les PME Algériennes sont apparues comme une alternative à la relance des investissements à partir des années 2000, l'Etat a instauré une politique de soutien des PME, dans le programme de relance économique, qui promulgue des dispositions générales dont les principes généraux définissent des mesures d'aide et de soutien à la promotion de la PME, afin de faciliter la création, le développement et la compétitivité des entreprises

Malgré tous les efforts les PME éprouvent toujours des difficultés à suivre et à être compétitives. Les différents organismes sont les suivants :

★ **Conseil national consultatif pour la promotion des PME :**

Ce dernier a pour objectif : (d'assurer le dialogue et la concentration d'une façon régulière et permanente entre les pouvoirs publics et les partenaires socio-économiques sur des questions d'intérêt national portant sur le développement économique et particulièrement sur la promotion des PME et l'artisanat, encourager et promouvoir la création de nouvelles associations professionnelles, élaborer des stratégies de manière général pour développer les secteurs économiques.).

★ **Centres de facilitation :**

Ces derniers ont les objectifs suivants :

D'un côté offrir un guichet adapté aux besoins des créateurs d'entreprises et des entrepreneurs dans le but de développer la culture des entreprises.

Réduire les délais de création, d'expansion et de reprise des entreprises pour favoriser le développement de nouvelles technologies auprès des porteurs de projets.

Créer des lieux de rencontre entre les milieux d'affaires et les institutions et administrations centrales ou locales, afin de stimuler la valorisation de la recherche par la création d'un climat d'échange entre les porteurs de projets les centres de recherches les sociétés de conseil les organismes de formation les pôles technologique, industriels et financières.

Favoriser le développement du tissu économique local, en diffusant du savoir-faire, en valorisant les compétences humaines et rationalisant les ressources financières, pour constituer une base de données sur les veilles technologiques.

Diffuser des dispositifs d'aide et de soutien aux petites et moyennes entreprises.

★ **Les pépinières d'entreprises :**

Ces dernières sont des établissements publics a caractère industriel et commercial, dotés de la personnalité morale et de l'autonomie financière, créés en 2003 sous formes de trois catégories :

- **Atelier :** c'est une structure de soutien aux détenteurs de projets dans le secteur de l'industrie et de l'artisanat ;
- **Incubateur :** structure d'appui qui prend en charge les porteurs des projets dans le secteur des services ;

- **Hôtel d'entreprise** : destinés aux porteurs des projets issus du domaine de la recherche.

Elles ont pour objectifs (d'accueillir et d'accompagner les entreprises nouvellement créées pour une période déterminée, gérer et louer les locaux des petites et moyennes entreprises, donner des orientations et des conseils dans le domaine comptable juridique commercial et financier)

- ★ **Caisse de garantie d'investissement pour les PME** :

Elle a été créée en 2004 afin de garantir le remboursement d'emprunts bancaire contractés par les PME au titre du financement d'investissements productifs de bien et de services portant sur la création et l'extension ainsi que le renouvellement de l'équipement de l'entreprise.

- ★ **Agence national de développement de la PME** :

C'est un établissement public à caractère administratif, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Elle a pour objectif de (mettre en œuvre le programme national de mise à niveau des PME et de s'assurer du suivie, de suivre la démographie des PME en termes de création de cessation et de changement d'activités, coordonner les structures concernées entre les différents programmes de mise a niveau du secteur des petites et moyennes entreprises

- ★ **Agence national de développement de l'investissement (ANDI)** :

Cette agence a été instituée par l'ordonnance N°01603 du 20 aout 2001, relative au développement de l'investissement. L'ANDI est un établissement public a caractère administratif, remplacé L'APSI (Agence Nationale pour la Promotion de L'investissement), elle a pour objectif (assurer la promotion le développement et le suivi des investissements nationaux ou étrangers, informer et assister les investisseurs dans le cadre de la mise en œuvre de leurs projets, faciliter l'accomplissement des formalités constructives des entreprises et la réalisation des projets, octroyer les avantages liés à l'investissement, gérer le fond d'appui à l'investissement, gérer le portefeuille foncier et immobilier destiné à l'investissement, contribuer au développement et à la promotion de nouveaux espaces et formes d'investissement pour le marché national).

- ★ **Agence national de soutien pour l'emploi des jeunes (ANSEJ)** :

Il s'agit d'un organisme national doté d'une personnalité morale et d'une autonomie financière elle a été créé en 1996 .Elle a pour objectif : (soutenir, conseiller et accompagné les

jeunes promoteurs dans la mise en œuvre de leurs projets d'investissement des micro-entreprises, aider les jeunes promoteurs de différentes aides du fond national de soutien à l'emploi des jeunes, assurer le suivi des investisseurs réalisés par les jeunes entrepreneurs en cas de besoin, encourager toute forme de nouvelles activités créatrice de valeur).

2.6.2 Réforme des évolutions des entreprises industrielles :

Des changements économiques ont commencé en Algérie par la déclaration, en janvier 1988, de nombreuses lois concernant les entreprises publiques et l'organisation de l'économie, l'avancement de l'économie nationale et mondiale ces derniers temps est sous l'impact négatif des marchés pétrolière, cela implique que les entreprises doivent innover pour rester en pérennité (Talahite, 2010).

Ces changements devaient apporter les changements d'accompagnement. Donner aux entreprises publiques une autonomie complète, supprimer les lourdeurs administratives, confier la gestion des activités concernant les entreprises au nom de l'Etat en appliquant le nouveau code de travail conçu pour la libération des contrats commerciaux et l'exercice du droit syndical, levée du monopole de l'Etat a été instauré en 1990.

Après de nombreuses difficultés, cette avancée n'est devenue fondamentale qu'en 1995. Et dans la quête de reconstruction, l'entreprise industrielle a connu petit à petit divers activités (dont le processus d'autonomisation, le plan d'assainissement, le plan de redéploiement, la réduction des investissements...) ayant provoqué un véritable changement, c'est une véritable avancée qui vient d'être faite vers l'industrialisation.

Au cours d'une année ordinaire, la création d'entreprise industrielle ne représente qu'environ un quart de la production industrielle brute ;

En diminuant les importations notamment ceux du secteur des industries alimentaires, la centralisation géographique autour de trois grandes villes urbaines : Alger, Oran, Annaba,

Ceci dit l'industrie algérienne est fortement dépendante de l'étranger : le secteur industriel algérien reste commandé par l'ancien régime colonial, c'est-à-dire une dépendance technique, technologique et financière. Dans les années qui ont suivi l'indépendance, les entreprises algériennes se sont retrouvées dans des situations difficiles (manque de capital, fuite d'experts européens et énorme volume de dettes impayées). Différents facteurs à ce moment-là ont été venus aggraver la situation par conséquent mauvaise utilisation des

capacités de production, obligation de payer comptant des matières premières et les produits semi-finis importés

Cependant l'Etat algérien a décidé dans ces conditions difficiles a trouvé les solutions suivantes :

- Redémarrage des installations industrielles existantes ;
- Réforme des structures ;
- le développement de l'industrie

Redémarrage : L'industrie des entreprises algérienne dépend des entreprises extérieures qui sont également ses concurrents. L'activité la plus importante a consisté à mettre en place une sécurité standard pour des créations de produit 100% algérien et a encouragé les entrepreneurs. Cette mesure était efficace, car la création s'est développée essentiellement dans les différents domaines industriels.

Grâce aux accords commerciaux que l'Algérie a signés avec plusieurs pays, des produits fabriqués ont pu être exportés.

Changements structurels : Après le départ des Européens, de nombreuses entreprises algériennes ont été abandonnées, il fallait remettre en activité ce potentiel de production nécessaire à la vie économique du pays. Les initiatives prises par les travailleurs ont permis un redémarrage d'un nombre important d'usines. Aujourd'hui, le secteur industriel socialiste comprend 500 entreprises, qui emploient 15 000 personnes environ.

Développement de l'industrie : Une stratégie pour la création de nouvelles entreprises a été choisie. Le programme s'est concentré sur les entreprises où l'exportation était favorable.

Tableau N° 06 : Bilan de création d'entreprise par wilayas

Wilaya	Taux de création d'entreprise
Alger	12.99%
Sétif	5.04%
Oran	4.75%
Tizi-Ouzou	4.10%
Bejaia	3.36%
Constantine	3.34%
Batna	3.26%
Tlemcen	3.12%

❖ Analyse des taux de création d'entreprise :

Les pourcentages indiqués sur le tableau suivant représentent le taux de nouvelles entreprises créées sur un chiffre de 154.635 entreprises immatriculées sur le territoire national.

Source : (ANDI, 2019)

Durant l'année 2018, le Centre National du Registre du Commerce a enregistré 392.076 inscriptions, au niveau national et réparties comme suit : (Personnes physiques : 331.396 inscriptions, personnes morales : 60.680 inscriptions) au total 392.076 inscriptions dont : (154.635 immatriculations (nouvelles créations), 140.611 modifications, 96.825 radiations (cessations d'activités), et 5 ré-immatriculations).

2.6.3 L'impact de la création d'une nouvelle entreprise et les améliorations envisageables :

La création d'entreprise au sein d'une économie a un impact et cela sur les points suivants :

D'abord crée une entreprise c'est créé de la richesse, éradiquer la pauvreté et les fléaux sociaux, aussi l'acquisition de nouveaux savoir-faire au niveau local et étranger.

Cela va permettre de réduire les importations ce qui réduira les dépenses en devise. Et pour cela :

- Les améliorations envisageables a travers les entreprises pour avoir un impact positif sur l'économie algérienne :

Maintenir les jeunes diplômés, formés en leurs proposant les rémunérations adéquate et en bénéficiant des avantages sociaux et médicaux.

Assurer des capitaux (bâtiments, locaux, terres... etc.) aux investisseurs.

S'adapter aux changements et aux évolutions technologiques, ainsi qu'aux techniques managériales qui s'améliorent de jour en jour.

Avoir des aides pour acquérir de nouvelles compétences managériales ou techniques, des étrangers ou des locaux (des transferts technologiques).

Que les grandes entreprises travaillent avec les organismes de recherches (universités, écoles, institutions ...) pour améliorer le service de recherche et développement.

Mettre en valeur le facteur humain, a un impact positif sur la production du produit fini, et le rendement général de l'entreprise.

Parmi les solutions pour de réduire les couts :(investir dans les énergies solaires, construire des machines au niveau local, faire le traitement des eaux.)

2.6.4 L'impact de la pandémie du coronavirus sur l'industrie :

L'arrivée du coronavirus a chamboulé la vie de millions de personnes dans le monde entiers, et a également frappé d'un coup dur l'évolution de l'économie au niveau mondial, cela a affecté les entreprises Algériennes c'est une crise de trop pour elles.

La pandémie du coronavirus et les mesures prises pour l'endiguer ont fortement ralenti l'activité à court terme de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord, tout en accroissant l'aversion des investisseurs pour le risque, ce qui a exacerbé l'instabilité de la situation financière, indique le même rapport.

L'avènement du coronavirus a d'avantage causé la baisse du Dinard impactant négativement de ce fait l'ensemble des activités économiques (augmentation des prix, fluctuation des valeurs sur l'économie en général et particulier).

Pendant cette crise l'économie algérienne a vécu une dégradation financière ce qui a impliqué la réduction des importations, restriction des budgets de fonctionnement et d'équipement, arrêt des grands projets étatiques, baisse des différentes subventions L'abandon de nombreux projets et la baisse de la dépense publique qui constituaient le principal moteur de la croissance économique nationale ne seront pas sans conséquences néfastes sur le pays, entraînant ainsi l'arrêt de plusieurs usines et la mise au chômage de milliers d'employés.

Les activités industrielles ont été influencées négativement à trois niveaux : les fermetures d'usines, l'interruption des approvisionnements et a la baisse de la demande.

L'accélération de la diffusion du virus a affecté les petites et moyennes entreprises durement et un grand nombre de professions sont en danger. Les industries sont essentielles pour stimuler l'économie mondiale après les hydrocarbures.

« Les entreprises algériennes, constituées à 97% de TPE et de PME et dont la croissance est intimement liée aux marchés publics et aux importations des intrants, se voient systématiquement confrontées à une détérioration sans précédent de la conjoncture économique »(Boukrif, 2020).

Certaines mesures ont été prises par le gouvernement algérien pour alléger et stabiliser la crise sanitaire actuelle, soutenir les artisans, dynamiser les petites entreprises et les PME, donner des statuts spéciaux aux entreprises en difficultés et leur réduire les taxes fiscales, accorder des aides face aux problèmes de trésorerie, aussi l'Etat encourage les jeunes entrepreneurs à développer leurs projets en ce temps de crise pour tenter de mettre fin à la dépendance à l'importation ainsi qu'au monopole des hydrocarbures.

« Pour cela, les pouvoirs publics sont appelés à introduire davantage de souplesse et de facilités dans le processus de création d'entreprises et de remédier aux entraves tant soulignées par la Banque mondiale » (Boukrif, 2020).

Conclusion :

A travers ce chapitre, j'ai essayé de mettre en valeur les atouts de l'industrie en Algérie sans oublier de parler des limites de cette dernière, ainsi que les réformes apportées par l'Etat et différents organismes en mettant en lumière l'impact qu'une entreprise peut apporter à une économie.

L'industrie est l'une des activités les plus importantes par lesquelles l'Algérie cherchait à atteindre ses buts fondamentaux durant la période de son développement.

Il me paraît clair que l'industrie algérienne doit faire encore beaucoup d'effort pour évoluer afin d'atteindre les standards mondiaux, arriver à exporter les produits algériens et qui sait peut-être même arriver à une industrie 4.0.

Conclusion générale

3 Conclusion générale

Ce travail avait pour objectif d'essayer de répondre à la question principale qui est :

« Quelle est la contribution de la création d'entreprises sur le tissu industriel au sein de l'économie Algérienne ? »

Pour commencer j'ai établi un cadre conceptuel de l'entrepreneuriat, les différents pionniers et théories de ce dernier et essayer de comprendre le profil de l'entrepreneur ainsi que ses caractéristiques, nous déduisons que l'entrepreneuriat est un phénomène lié à la création d'entreprise visant à maintenir et à développer une activité tout en étant influencé par un ensemble de facteurs.

Concernant le processus de création d'entreprise, les entrepreneurs rencontrent des difficultés d'ordre administratif ce qui rend le processus très long et lassant.

Malgré les coups durs que l'Algérie a vécus et continue de vivre, l'Etat a mis en place des réformes d'aide à l'évolution et au développement des entreprises afin de diminuer les démarches administratives et bureaucratiques, parmi les propositions avancées, la facilité d'accès aux ressources financières.

La mise en place de toute une panoplie de dispositifs d'appui en faveur de l'investissement privé, n'a pas suffi à développer le secteur industriel. La majorité des nouvelles entreprises sont jeunes, et leurs bilans ne font pas des chiffres extraordinaires mais c'est prometteur pour l'avenir d'une nouvelle Algérie.

Pour améliorer l'impact sur le développement économique, les autorités ont mis en place diverses réformes d'encouragement et d'accompagnement pour les nouvelles entreprises industrielles car ils ont une position importante dans l'économie algérienne.

Cependant il est très important de savoir que les réformes ne doivent en aucun cas être appliquées aveuglément elles doivent dans tous les cas être soigneusement étudiées et analysées et être appliquées avec intelligence et circonspection.

Pour conclure la création d'entreprises sur le tissu industriel impacte l'économie Algérienne d'un point micro et macro économique et cela ne peut être qu'un avantage. En créant de nouvelles richesses, et en ayant un savoir faire pour construire une nouvelle économie algérienne.

4 Bibliographie

- Amina Alain, A. F.-S. (2011). Les compétences entrepreneuriales et le processus entrepreneurial, une approche dynamique . *La revue des sciences de gestion*, pp. 91-100.
- ANDI. (2019). Récupéré sur <http://www.andi.dz/index.php/fr/statistique/creation-d-entreprise>
- Boislandelle, H. M. (1998). *Dictionnaire de gestion : vocabulaire, concept et outils*. Paris: Economica.
- Boukrif, M. (2020). La pandémie Covid-19, une crise de trop pour les entreprises algériennes. *El Watan*.
- Bouyacoub Ahmed, J.-R. H. (2001). *ou va l'Algerie ?* Aix-en-Provence. Consulté le juillet 2020, sur <https://books.openedition.org/iremam/406?lang=fr>
- Capron, H. (2009). *Entrepreneuriat et création d'entreprises, facteurs déterminants de l'esprit d'entreprise*. Boeck Université.
- Capron, H. (2009). *Entrepreneuriat et création d'entreprise. Economie, société , région*.
- Capron, H. (2009). *Entrepreneuriat et création d'entreprise, facteurs determinants de l'esprit d'entreprise*. Boeck université .
- Dannequin, F. (2006). BRAUDEL, SCHUMPETER ET L'HISTOIRE DU CAPITALISME. *L'Économie politique* , pp. 99-112.
- Fayolle, A. (2003). *le métier d'organisation d'entreprise*. Editions d'organisation.
- Fayolle, A. (2004). *Entrepreneuriat - Apprendre à entreprendre*. Dunod.
- Fillion, L. J. (1999, 10 07). De l'entrepreneuriat a l'entreprologie. *Revue organisations et territoire* , pp. 1-19.
- Hernandez, E.-M. (2001). *L'entrepreneuriat : Approche théorique* . Editions L'Harmattan.
- Hernandez, E.-M. (2001). *L'entrepreneuriat, approche théorique*. Paris: Ed L'Harmattan.
- I., S. (2020). Algérie : Ferhat Ait Ali dévoile son plan pour rétablir l'industrie nationale. *Dzair daily*.
- Ibn Abdeljlil, N. (1997). *l'entreprise et son environnement*. edition consulting.
- Ministre de l'industrie. (2000, aout 6). *l'économiste d'Algerie*.
- Papin, R. (2007). « *Stratégie pour la création d'entreprise : Création, reprise, développement*. Paris: Dunod.
- Rajhi, N. (2011). *Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement de l'université*. Grenoble.

- Rajhi, N. (2011). *Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement a l'université* . Grenoble.
- Rasolonoromalaza, Z. B. (2011). *Le rôle de l'entrepreneur dans les pays en développement Le cas des zones franches textiles malgaches*. Ile de la réunion.
- Soutenain Jeans-Francois, F. P. (2005/2006). *organisation et gestion de l'entreprise*. Vanves Foucher 2005.
- Sylvie Sammut, K. M. (2011). *L'entrepreneuriat*. Paris: Ed EMS.
- Tadjine, L. (2001). *L'entrepreneuriat immigré et son accompagnement. thèse de Doctorat en science de gestion*.
- Talahite, F. (2010). *Réformes et transformations économique en Algerie*. paris.
- Wtterwulghe, R. (1998). *la PME :une entreprise humaine*. Boeck Université.
- ZAMMAR, R. (2009). *Initiation à l'entrepreneuriat*. Rabat: Université Mohammed V-Agdal Faculté des sciences.

5 Liste des tableaux/ figure :

Tableau 1 : Les approches qui sous- tendent l'évolution du concept **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau 2 : Caractéristiques des entrepreneurs selon l'école des traits de caractère..... 9

Tableau 3 : résumé de l'importance de l'entrepreneuriat..... 13

Tableau 4 : : Les étapes de l'acte entrepreneurial 37

Tableau5 : Situation globale des garanties par secteur d'activités.....42

Tableau 6 : Bilan de création d'entreprise par wilayas en %.....52.

Figure 1: Evolution de la VA - Industrie (% du PIB) de 2000 à 2018..... 34

Figure 2: Evolution du secteur industriel entre 2000 à 2019 : 35

Figure 3 : Évolutions du nombre des PME du secteur industriel..... 35

Figure 4 : Nombres de projets financés par secteur : 37

Figure 5: Crédits octroyés par secteur d'activité (2019) en % : 38

6 Liste des abréviations :

PIB	Produit intérieur brut
PME	Petite ou moyenne entreprise
PMI	Petite et moyenne industrie
TPE	Très petite entreprise
ADN	Acide désoxyribonucléique
OMC	Organisation mondiale du commerce
V.A	Valeur ajoutée
SNC	Société en Nom Collectif
SARL	Société A Responsabilité Limitée
EURL	Entreprise Unipersonnelle de Responsabilité Limitée
SPA	Société Par Actions
EIRL	Entreprise individuelle à responsabilité limitée
ANSEJ	Agence national de soutien pour l'emploi des jeunes
ANDI	Agence national de développement de l'investissement
ANP	Armée populaire nationale
APSI	Agence Nationale pour la Promotion de L'investissement

7 Résumé :

L'entrepreneuriat est l'acte de création de valeur et de richesse. Cette richesse est créée par des individus qui assument des risques afin de créer de la valeur à un bien ou un service. L'objet de mon étude consiste principalement à répondre à un certain nombre de questions, pour comprendre la contribution de la création d'une entreprise sur le tissu industriel, en portant attention sur divers aspects commençant par le phénomène entrepreneuriale, les caractéristiques de l'entrepreneur, passant par les différentes réformes d'amélioration du secteur industriel en répondant à la question principale : « Quelle est la contribution de la création d'entreprises sur le tissu industriel au sein de l'économie Algérienne ? ».

Abstract :

Entrepreneurship is the act of creating value and wealth. This wealth is created by individuals who take risks in order to create value for a good or a service. The object of my study is mainly to answer a number of questions, to understand the contribution of the creation of a company on the industrial fabric, paying attention to various aspects starting with the entrepreneurial phenomenon, the characteristics of the entrepreneur, going through the various reforms to improve the industrial sector by answering the main question: "What is the contribution of the creation of companies on the industrial fabric within the Algerian economy?".

التلخيص

ريادة الأعمال هي عملية خلق القيمة والثروة. يتم إنشاء هذه الثروة من قبل الأفراد الذين يخاطرون من أجل خلق قيمة لسلعة أو خدمة. الهدف من دراستي هو الإجابة على عدد من الأسئلة ، لفهم مساهمة إنشاء شركة في النسيج الصناعي ، مع الاهتمام بالجوانب المختلفة بدءًا بظاهرة ريادة الأعمال ، وخصائص رائد الأعمال ، وتتم عبر مختلف إصلاحات لتحسين القطاع الصناعي من خلال الإجابة على السؤال الرئيسي: "ما مدى مساهمة إنشاء الشركات في النسيج الصناعي داخل الاقتصاد الجزائري؟".